



**Un scénario de Mathieu Gompel
et Vianney Lebasque**

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou
partie d'un scénario.

SEQ 1 : EXT/JOUR - ROUTE DE CAMPAGNE

C'est la fin d'un après-midi d'été, le soleil commence à décliner sur un paysage où les champs s'étendent à perte de vue.

Un bruit de moteur vient percer le silence.

Une moto de petite cylindrée roule à vive allure sur une route départementale et aborde un virage dangereusement.

Le conducteur a les yeux clair et plein de rage. C'est JB, un adolescent de seize ans. Son bras enserre un large dossier cartonné. On ne pourrait dire si c'est le vent ou bien son émotion qui le fait pleurer.

Un nouveau virage. Le temps se décompose.

JB accélère, ferme les yeux, la roue traverse la ligne blanche en diagonale. La moto s'approche inexorablement d'un fossé.

Un CHOC violent.

JB est projeté dans l'herbe d'un champ, son casque se détache. La chemise cartonnée vole dans les airs, des feuilles s'en échappent. Pendant un instant, elles semblent être comme en apesanteur.

Après un instant, JB ouvre les yeux et regarde les feuilles qui virevoltent au dessus de lui. Il laisse éclater un cri rageur.

SEQ 2 : EXT/JOUR - ROUTE MENANT A UNE FERME

Un ballon moisi est pris dans les mailles d'un filet de but, planté au milieu d'une pelouse.

Sur un chemin en terre, JB pousse sa moto esquinée jusqu'à un corps de ferme. L'adolescent tient sous son bras la chemise cartonnée où les feuilles ont été négligemment compilées.

SEQ 3 : INT/JOUR - CUISINE FERME

Dans une cuisine simple et rustique, une fillette âgée de sept ans, JULIETTE, met le couvert. JB, attablé et immobile, est perdu dans ses pensées.

Un homme habillé d'un t-shirt usé sort un chou-fleur d'une cocotte minute, c'est CHRISTIAN, le père de JB. Agé d'une cinquantaine d'années, les traits du visage fatigués, il apporte le plat sur la table.

CHRISTIAN

C'est bon ? T'as enfin réuni tous tes papiers ?

JB sort de ses pensées et fait un oui timide de la tête.

CHRISTIAN

T'as de la chance, tu sais. En t'y prenant à la dernière minute... ce sera pas toujours comme ça.

CHRISTIAN (SUITE)
Et qu'est-ce qu'il t'a fait faire
comme exercices ?

JB
(A peine audible)
Rien.

CHRISTIAN
Quoi ?

JB
Rien de particulier.

CHRISTIAN
Et bah, si c'est ça la médecine du
sport : bonjour ! C'est bien la peine
de se déplacer.

JB
En même temps, j'y suis allé tout
seul.

Juliette désamorce la tension naissante.

JULIETTE
Bon appétit !

Le père sourit discrètement à Juliette, et se met à manger. JB
ne touche pas à son assiette.

CHRISTIAN
C'est quand même pas le départ qui te
met dans cet état ? Tu sais si ça
marche pas là-bas, tu pourras
toujours revenir travailler ici.

JB lance un regard noir à son père.

JULIETTE
Oh oui, on reprendra la ferme tous
les deux, je m'occuperai des animaux
et toi tu feras les champs !

SEQ 4 : INT/NUIT - CHAMBRE DE JB A LA FERME

Au pied d'un lit, un gros sac de sport plein à craquer.

JB regarde les trophées entreposés sur son étagère : des
coupes, des médailles. JB s'attarde ensuite sur une photo de
lui brandissant une coupe, sourire aux lèvres, porté par ses
coéquipiers.

JB s'assoit sur son lit et sort la chemise cartonnée de sa
veste. Il la déplie. On peut y lire : « Médecine Régionale du
Sport ».

JB l'ouvre, ses yeux scrutent attentivement le dossier. Il
passe sa main et cache certains paragraphes, l'ôte puis la
remet à nouveau.

Soudain, JB semble avoir une révélation.

SEQ 5 : INT/NUIT - BUREAU DE LA FERME

Plongé dans le noir et le silence de la maison endormie, JB se tient devant un écran d'ordinateur. Il y apparaît un document scanné.

A l'aide d'un logiciel, l'adolescent en falsifie les informations. Il remplace « **contre-indication formelle** » par « **apte au sport de haut niveau** ».

JB lance l'impression et range les feuilles imprimées dans une chemise rouge. Il récupère les documents originaux et les froisse.

SEQ 5 bis : INT/NUIT - SALLE DE BAIN

Au dessus du lavabo de la salle de bain, JB brûle la boule de papier à l'aide d'une allumette. Derrière les flammes se dessine le regard déterminé de JB qui se regarde dans le miroir.

DEBUT GENERIQUE**SEQ 6 : EXT/JOUR - CAMPAGNE**

Un train traverse un paysage de campagne.

SEQ 7 : INT/JOUR - TRAIN

JB a le visage collé contre la vitre du train. Un paysage de campagne défile.

SEQ 8 : EXT/JOUR - PLACE URBAINE

Perdu au milieu des piétons, JB, un plan à la main et son large sac de voyage en bandoulière, cherche sa route.

SEQ 9 : INT/JOUR - BUS

Parmi les passagers, JB se tient debout, muni de son sac de voyage. Il découvre avec curiosité les bâtiments, fontaines, places, magasins...

Le bus s'arrête, des passagers montent par la porte avant. JB regarde un petit papier qu'il tient entre ses mains et se positionne devant les portes arrière qui restent closes. JB jette un regard perdu en direction du chauffeur.

Il s'approche pour ouvrir manuellement. Une jolie fille brune, à la fois élégante et bohème, sourit en le voyant paniquer, c'est LILA.

LILA

Faut appuyer sur le bouton.

Lila appuie sur le bouton en lui souriant, JB la remercie d'un sourire gêné.

SEQ 11 : EXT/JOUR - ENTREE DU CENTRE

Derrière un bus qui s'éloigne, JB, son sac en bandoulière, passe devant d'imposantes grilles. Une plaque indique : «Centre de Formation de Football du F.C.S».

SEQ 12 : EXT/JOUR - JARDIN DU CENTRE

JB traverse un parking et longe un bâtiment moderne.

Dehors, un groupe « black-blanc-beur » du même âge, discutent. Ils portent tous le même survêtement. Il y a SELIM, un jeune d'origine marocaine ; STEVE, cheveux gominés, attitude agressive ; et ROGER, un antillais athlétique au visage doux et serein. A la vue de JB, ils s'interrompent et le dévisagent de la tête aux pieds.

SELIM

Eh, c'est le bolosse de la vidéo.

STEVE

Grave, c'est le paysan qui fait du cirque.

JB ignore les rires et continue son chemin. Il traverse une pelouse pour rejoindre l'entrée d'un autre bâtiment plus ancien, celui de l'internat.

SEQ 13 : INT/JOUR - ACCUEIL DU CENTRE

JB arrive à l'accueil et aperçoit plus loin dans le couloir un jeune asiatique, WU, se faire maltraiter par NIMO, un grand black au physique athlétique.

NIMO

Tu vas pas t'en tirer comme ça, Wu.
Je vais t'la faire bouffer !

WU

C'est pas moi, c'est Steve. J'te jure!

JB les observe puis rejoint deux autres jeunes du même âge, habillés en civil. Il y a EL MALAH, un jeune togolais, et FARID, un jeune maghrébin. A leurs pieds, sacs et valises. A leurs côtés se tient REZA, un homme d'une trentaine d'années au visage marqué, qui tient un calepin à la main. Il note l'arrivée de JB.

REZA

Nous voilà désormais au complet, Jean-Baptiste, je te présente El Malah et Farid, qui intègrent le Centre, tout comme toi. Moi, c'est Réza, on s'était croisé lors de tes essais au club, je serai ton entraîneur adjoint et voilà Guy, le médecin du Club.

Un homme en polo arrive à leurs côtés, munis de dossiers à la main. C'est GUY, un homme d'une quarantaine d'années.

GUY

Messieurs.

JB regarde Guy avec méfiance.

GUY

Jean-Baptiste ? Tu ne nous as pas
envoyé ton certificat d'aptitude.

JB

Je l'ai pris avec moi.

JB s'agenouille pour ouvrir son sac. Il est nerveux, tous les regards convergent vers lui.

Il cherche un instant puis en sort la chemise cartonnée rouge. Il tend le document falsifié à Guy d'une main tremblante. Guy se met à lire, JB l'observe, stressé.

Guy est interrompu par des petits cris. Nimo arrive avec Wu, à qui il donne des petites béquilles.

Le temps s'éternise pour JB.

REZA

Eh, toi ! Si tu frappes tes
coéquipiers on est mal barré.

NIMO

On s'amuse m'sieur, on fait rien de
mal.

REZA

C'est bien ce qui m'inquiète. Allez,
lâche-le. Les vacances sont
terminées.

JB observe la moindre réaction de Guy qui reprend la lecture du document.

GUY

(Souriant)

Très bien messieurs, c'est parfait,
bienvenue au Centre.

JB est soulagé.

REZA

Bon ! Pour les chambres, ce sera El
Malah avec Jean-Baptiste dans la 6,
Farid, tu seras avec Wu et Steve dans
la 2. Installez-vous, on se retrouve
tous à 19 heures ici. Votre premier
match en loge officielle vous attend.

SEQ 14 : INT/JOUR - CHAMBRE DE JB ET EL MALAH

Des maillots, des chaussures, la tenue complète du club est
disposée sur leur lit.

EL MALAH

Regarde-moi ça, cousin !

JB sourit comme un enfant à Noël. Ses doigts parcourent la matière alvéolée et l'écusson du Club subtilement brodé.

EL MALAH

Quand je pense à ma famille qui n'a même pas l'eau courante.

JB

C'est vrai ?

EL MALAH

Mais non, je rigole on n'a pas d'eau du tout.

El Malah éclate d'un rire franc et communicatif qui fait sourire JB.

Les deux jeunes déplient leur maillot. El Malah découvre son nom inscrit au dos : "SAMAKE".

EL MALAH

Ça c'est vraiment la classe internationale.

JB semble aussi émerveillé, mais la déception se lit sur son visage lorsqu'il découvre sur son maillot, le nom : "BELLANGER".

JB

Oh non ! Fais chier !

EL MALAH

Quoi, y'a une erreur ? C'est pas ton nom ?

JB

Si, mais je leur avais précisé que j'en voulais un autre sur mon maillot.

EL MALAH

Ah ouais, monsieur a déjà son nom de star.

JB

Mais non, ça n'a rien à voir.

Nimo et Selim entrent dans la chambre.

NIMO

Hé, mec, on a vu ton nom sur la liste. El Malah Samaké. C'est Togolais, ça ?

EL MALAH

Oui, pourquoi ?

Nimo et Selim ne prêtent aucune attention à JB.

NIMO

Moi aussi je suis du Togo mon frère ! Ça me fait trop « zizir ». Moi, c'est Nimo et lui, c'est Selim.. Selim Zahiri.

Au nom de « Zahiri », JB dévisage Selim.

SEQ 15 : EXT/NUIT - STADE PROFESSIONNEL

Le nom de ZAHIRI et le numéro 10 sont inscrits sur le dos d'un maillot en mouvement, le même que celui des joueurs du Centre.

Le Numéro 10, ZAHIRI, dribble, frappe et marque. Des sifflets, des chants, et des fumigènes. JB se lève et applaudit comme un enfant.

Les jeunes du Centre sont installés dans une tribune réservée. Réza est le seul à ne pas célébrer le but.

SELIM

C'est mon frère, ce prince. C'est mon frère !

VOIX DU SPEAKER

But du numéro 10 : Sofiane Zahiri !

Sur l'écran géant, SOFIANE ZAHIRI, 30 ans, fête son but entouré de ses coéquipiers. JB est hypnotisé par cette image de gloire.

SEQ 16 : INT/NUIT - COULOIR DU STADE PROFESSIONNEL

JB et ses coéquipiers sont aux abords des vestiaires professionnels où s'amassent les journalistes. Sofiane sort du vestiaire.

SELIM

Ça va mon frère, tranquille ?

Sofiane et Selim se font la bise.

SELIM

Faut trop que je te dise un truc...

JOURNALISTE

Sofiane, une interview pour Canal+ ?!

SOFIANE

2 minutes, s'il vous plaît !

SELIM

Tu sais, notre nouvel entraîneur...

Nimo et Wu se bousculent pour serrer la main de Sofiane et passent devant Sélim.

NIMO

Franchement, félicitations, tu les as trop déchirés.

SELIM

Putain, les gars ! Ça se fait pas.

JB s'approche à son tour et serre la main de Sofiane qui lui sourit. L'échange de regards intimide JB, admiratif.

Wu et Farid cherchent à se faire une place, JB se voit repoussé

par la cohue.

SELIM
Vous avez pris un ticket ?! Faut que
je parle à mon frère, là.

SEQ 17 : EXT/NUIT - SORTIE/COULOIR DU STADE PROFESSIONNEL

JB retrouve Réza à la porte de sortie où il fume une cigarette.

REZA
Tu n'as pas félicité le héros ?

JB
Si, je lui ai même serré la main.
J'ai serré la main de Sofiane Zahiri...
C'est une légende ce mec. Tu dois le
connaître, toi, non ?

REZA
Ouais, on peut dire ça.

Réza tire sur sa cigarette et recrache la fumée.

REZA
Pas mal ta petite vidéo sur Internet.

JB
Tu l'as vue ?

REZA
Bien sûr que je l'ai vue, c'est même
moi qui l'ai montrée au Coach et qui
ai insisté pour te faire passer les
tests.

JB
Je savais pas.

REZA
Mais je préfère te prévenir, ce que
tu arrives à faire avec un ballon
tout seul au milieu d'un champ, c'est
une chose, mais face à de véritables
joueurs, c'en est une autre.

SEQ 18 : INT/NUIT - COULOIR DU STADE PROFESSIONNEL

Derrière Nimo, Steve essaie de se frayer un chemin.

NIMO
Calme-toi Steve, tu t'es cru au
concert de Jenifer ou quoi ? Sofiane,
j'te présente El Malah, on vient de
la même terre, Togo Connection, mec.

SOFIANE
Bienvenue El Malah.

JOURNALISTE 2
Sofiane ! Juste un mot sur ce match.

SOFIANE
Je suis désolé les gars, mais va falloir que j'y aille.

SELIM
Attends, écoute-moi deux secondes.

Réza apparaît au bout du couloir, il interpelle ses joueurs.

REZA
Les gars, on se dépêche ! Le car nous attend !

Sofiane aperçoit Réza.

SOFIANE
(A Selim)
Tu m'avais pas dit que Réza s'occupait de vous ?

SELIM
C'est ce que j'essaie de te dire depuis tout à l'heure !

Sofiane regarde la silhouette de Réza qui disparaît au fond du couloir.

SEQ 19 : INT/NUIT - CHAMBRE DE JB ET EL MALAH

Une simple lampe de chevet éclaire la chambre. El Malah, assis sur son lit, en slip, met les lacets à ses nouvelles chaussures.

Sur son lit, JB tente de régler l'horloge d'un réveil.

EL MALAH
Feinte de corps, j'élimine deux défenseurs, frappe enchaînée. Deuxième buts en cinq minutes, mon père il était fou. Du coup, la semaine d'après, il voit un mec, style recruteur sur le bord du terrain. Et mon père il vient me voir avant le match et il me dit :
(Prenant un accent exagéré)
« Ecoute El Malah, je devrais peut-être pas te le dire, mais tu vois l'homme blanc là-bas ? ».

L'imitation fait rire JB.

EL MALAH
J'te jure il parle comme ça mon père, surtout quand il s'énervé. « Tu vois l'homme blanc, là-bas ? Il est venu pour te voir jouer, il travaille pour un grand club français, alors t'as intérêt à être en forme, et n'oublie pas ! » Mon père finit toujours par un dicton, c'est son truc...

EL MALAH (SUIRE)
 ... « et n'oublie pas : celui qui rame dans le sens de la rivière, fait rire les crocodiles... ». Je lui dis : « Mais ça veut dire quoi ton truc papa ? » « Donne-toi à fond, imbécile ». Et six mois après je suis là...

JB
 Et ça veut dire quoi en fait ?

EL MALAH
 Je sais pas, je comprends rien la plupart du temps.

Le rire d'El Malah fait à nouveau sourire JB.

EL MALAH
 Et toi, tu viens d'où ?

JB
 Tu peux pas connaître, c'est trop petit.

EL MALAH
 T'as raison, je sais pas pourquoi je pose la question, je sais même pas exactement où on est, ici.

JB
 Tu sais pas où on est ?

EL MALAH
 Si, mais je saurais pas le placer sur une carte. Et toi, tu saurais me dire où est le Togo ? Et bien, moi, je sais au moins où est la France.

JB s'énerve sur le réveil.

JB
 Bon, j'arrive pas à régler ce putain de réveil.

EL MALAH
 C'est pas grave, horloge biologique, cousin.

SEQ 20 : EXT/JOUR - TERRAIN D'ENTRAINEMENT

JB et El Malah sortent des vestiaires précipitamment, ils finissent de s'habiller tout en courant.

EL MALAH
 Ça doit être le décalage horaire, ça m'arrive jamais d'habitude.

Les joueurs sont au garde à vous. Un homme imposant d'une soixantaine d'années les passe en revue, c'est le COACH. Il mange des graines de tournesols et dévisage El Malah et JB.

COACH

Mon nom est Yvan Lecomte, et je serai votre entraîneur jusqu'à la fin de votre formation. Si vous êtes là, aujourd'hui, c'est que vous avez du potentiel. Vous avez été sélectionnés parmi des milliers d'autres jeunes. Vous avez tous du talent mais ici, le talent ne suffit pas !

Le Coach dévisage ses joueurs un à un. Réza se tient en retrait.

COACH

Si vous étiez des petites stars dans votre quartier, ici vous n'êtes rien de plus qu'un bon joueur parmi d'autres. Vous allez devoir travailler dur car les places sont chères, seuls les meilleurs d'entre vous pourront prétendre à un contrat professionnel.

Le Coach invite Réza à s'approcher de lui.

COACH

Notre rôle, à Réza et moi, c'est de vous pousser le plus loin possible. J'exige un engagement total... mais aussi de la discipline. Et la discipline, ça commence par la ponctualité et une tenue correcte.

(Visant El Malah et JB)

Alors, maillot dans le short et chaussettes relevées. Exécution ! Y'a pas à discuter.

El Malah remonte ses chaussettes, JB réajuste son maillot.

COACH

Et puis vous m'enlèverez aussi vos boucles d'oreilles, colliers et toutes ces conneries, je viens pas entraîner une équipe de danseuses.

SEQ 21 : EXT/JOUR - TERRAIN D'ENTRAINEMENT

Les jeunes stagiaires effectuent un atelier de slaloms et de sauts. JB semble concentré, le temps se suspend un instant, il souffle profondément comme s'il appréhendait l'effort.

SELIM

Allez, Jambon Beurre. Montre-nous ce que tu sais faire.

Le groupe s'esclaffe de rire et déconcentre JB qui s'élance avec un temps de retard.

COACH

C'est pas assez nerveux, ça. Plus vite, JB !

JB accélère.

COACH
De quoi t'as peur ? Allez JB, du sang !

L'effort se lit désormais sur le visage de JB.

Nouvel atelier : un relais avec des demi-tours, des courses à reculons et des sprints violents.

JB effectue le parcours avec hargne et détermination. Il arrive sur la ligne d'arrivée.

JB est exténué, il récupère son souffle aux côtés d'El Malah.

JB
On ne touche jamais au ballon, ici ?

EL MALAH
La condition physique, cousin, c'est la base de tout.

SEQ 22 : EXT/JOUR - TERRAIN D'ENTRAINEMENT

Face aux joueurs, Réza prend son calepin en main et le Coach, son chronomètre.

COACH
Soufflez bien... Au top, vous allez prendre votre pouls.

NIMO
(*Tout bas*)
Qu'est-ce qui t'arrives Jambon ? T'es tout blanc.

Rire de Selim qui réajuste sa coiffure.

COACH
(*Sèchement*)
Selim, t'as fini de te remaquiller, on peut y aller ? Alors, en place.

JB observe les autres joueurs qui apposent leurs doigts contre leur gorge. JB approche sa main tremblante.

COACH
Top !

JB sent son pouls battre à vive allure et prend peur. Il ôte ses doigts mais garde la main au niveau de son cou.

COACH
Stop ! Maintenant, multipliez par deux.

REZA
Roger ?

ROGER
94.

Réza note la réponse puis enchaîne.

REZA
El Malah ?

EL MALAH
108.

REZA
JB ?

JB
Euh... 97.

COACH
Soit tu es vraiment précis, Soit tu ne connais pas tes tables de multiplication.

Les jeunes se moquent.

COACH
Combien tu as compté, JB ?

JB
98 ?

COACH
Non ! Le premier nombre compté ?

JB
Euh... 48.

COACH
Alors, ça fait 96.

SELIM
Qui est volontaire pour du soutien scolaire ?

Regard noir du Coach envers Selim.

SEQ 23 : INT/JOUR - REFECTOIRE

El Malah, Selim, Nimo et Roger prennent leur petit déjeuner.

NIMO
J'ai regardé, Sanguera c'est bien à côté de chez moi. Je suis de Lomé, mon frère.

EL MALAH
De quel quartier ? J'ai toute ma famille là-bas.

NIMO
Euh... au nord.

SELIM
Arrête-ça, Nimo. T'y as jamais foutu les pieds.

NIMO

Mais qu'est-ce tu racontes ? J'y suis né. Ferme ta grande bouche.

(A El Malah)

J'habitais à côté... du grand marché. Tu connais ?

El Malah acquiesce.

NIMO

Ah tu vois ! Quand je serai à la retraite, je repartirai là-bas m'y installer. Ça pue trop la France et l'Europe. Des bâtards qui nous pillent nos richesses. C'est le Togo, mon pays. Ouais, mon gars.

SELIM

Ton pays, c'est plutôt la cité des 4000, et ça, tu peux pas le renier, c'est écrit sur ta gueule.

NIMO

Ça y est, ton « reuf » il roule en Cayenne et tu crois que tu viens d'Neuilly, toi ? Sauf que t'es de Ouarzazate, ma couille.

ROGER

Putain les gars, vous me cassez la tête dès le matin.

SELIM

Hé ça va, Roger. Je trouve que tu joues un peu trop au papa depuis que t'es en équipe de France des U17.

JB arrive avec son plateau pour s'installer à la table mais Nimo pose ses pieds sur la chaise afin de l'empêcher de s'asseoir.

NIMO

Attends, Jambon ? Tu t'es cru où là ?

EL MALAH

Qu'est-ce que tu fais ? Laisse-le s'asseoir.

Un temps.

NIMO

J'rigole. Allez, viens t'asseoir avec nous Jambon Beurre ! On va parler agriculture biologique.

JB s'installe.

JB

Je peux savoir pourquoi vous m'appellez comme ça ?

SELIM
Attends. JB, ça veut dire quoi ?
Justin Bieber ?

Toute la table rit de la blague de Selim.

ROGER
Laisse tomber JB. Assieds-toi, ils
sont jaloux à cause de ta vidéo,
parce qu'ils n'arrivent pas à faire
la même chose, c'est tout.

SELIM
C'est exactement ça, Jambon. En fait,
on est jaloux de ton talent.

SEQ 24 : EXT/JOUR - COUR DE LYCEE

Les jeunes du Centre arrivent au Lycée. Ils donnent
l'impression de former un « gang ». Selim, Steve et Nimo jouent
aux caïds. JB et El Malah ferment la marche.

EL MALAH
Les gazelles qu'il y a ici ! C'est
pas une école... C'est un supermarché.

Ils arrivent à la hauteur de panneaux où sont indiquées les
salles de classe.

EL MALAH
On n'est pas ensemble, cousin, moi je
suis en B2 avec Steve et Selim.
Et toi ?

Lila apparaît aux côtés de JB qui cherche sa classe.

LILA
Alors, t'as réussi à descendre tout
seul du bus, cette fois ?

JB
(Surpris)
Ah, salut.

LILA
T'es dans quelle classe ?

El Malah observe la scène en souriant mais Selim vient
surprendre Lila en la chatouillant.

SELIM
Salut Lila, t'as passé de bonnes
vacances ? Quelque chose me dit que
c'est notre année à tous les deux.

LILA
Ouais, c'est notre année, chacun de
son côté.

SELIM
Attention Lila, je vais pas
t'attendre toute ma vie.

LILA
 Tu m'excuses, mais je dois aller en cours.

Lila s'éloigne.

SELIM
(Riant et prenant la direction opposée)
 Je suis bon prince, je te laisse jusqu'à la Toussaint !

Au loin, Lila se retourne et fait un signe à JB pour le saluer, JB le lui retourne. El Malah sourit en les voyant.

EL MALAH
 Doucement cousin, faut prendre le temps de t'échauffer, sinon tu vas te faire un claquage.

SEQ 25 : INT/JOUR - SALLE DE CLASSE LYCEE

Une sonnerie retentit. JB arrive dans le fond de la classe.

Un jeune aux cheveux ébouriffés et au look de skateur se balance sur sa chaise, c'est PIWI. Il y a une place vacante à ses côtés, au fond de la classe.

JB
 Je peux m'installer là ?

PIWI
 Ca dépend, t'es bon en maths ?

PROFESSEUR
 Piwi, tu arrêtes de te balancer s'il te plaît. On va essayer de bien commencer l'année cette fois.

JB prend place.

PIWI
(Exagérément poli)
 Pas de problème monsieur, je peux vous assurer de mes meilleures intentions pour cette nouvelle année scolaire.

JB
 Piwi ?

PIWI
 Ouais... c'est un diminutif.

JB
(Etonné)
 C'est quoi ton prénom ?

PIWI
(Comme une évidence)
 Bah... Pierre-Willy, pourquoi ?

SEQ 26 : EXT/JOUR - TERRAIN D'ENTRAINEMENT

Le Coach et Réza se tiennent au milieu des joueurs.

COACH
 Bien, vous allez conserver les mêmes équipes. Pour terminer, on va faire un petit match.

SELIM
 C'est pas trop tôt, Coach, on commençait à s'ennuyer.

Réza lance un ballon en l'air.

COACH
 Je veux voir du mouvement et des appels de balle !

Selim est à la réception du ballon et dévie pour Roger qui donne ensuite à JB. Dès son premier ballon, l'adolescent effectue une figure technique impressionnante.

REZA
 J'ai l'impression qu'on a un nouveau petit prodige parmi nous.

Le ballon revient à JB mais Nimo le bouscule. JB tombe au sol.

COACH
 Pour un championnat de fillettes, peut-être.

NIMO
 (A JB)
 Tu crois quoi ? Que t'es à la cour de récré ici ?

JB se relève sans rien dire. Réza sort une cigarette.

COACH
 Merde, Réza. Je t'ai dit de ne pas fumer devant les gamins.

REZA
 Pardon, une mauvaise habitude.

COACH
 La discipline et la rigueur, c'est aussi valable pour toi... En plus ça me donne envie de reprendre.

JB effectue une belle action, qui donne le sourire à Réza.

SEQ 27 : EXT/JOUR - TERRAIN D'ENTRAINEMENT

Les joueurs s'étirent. Réza leur distribue des chasubles.

COACH
 Je vais maintenant vous annoncer les joueurs sélectionnés pour débiter le match Dimanche...

COACH (SUITE)

Bleu : vous êtes titulaires ; rouge :
vous êtes remplaçants. Y'a pas à
discuter.

Réza tend une chasuble bleue à El Malah puis une rouge à JB.

REZA

(En aparté à JB)

Mets-toi au niveau physique et ça
viendra.

SEQ 28 : INT/NUIT - CHAMBRE DE JB ET EL MALAH

JB tourne les pages d'un cahier, assis à son bureau. El Malah
lit par dessus son épaule en mangeant des Dragibus.

JB

Et celui-là, avec les pièces de
l'usine, vous l'avez eu ?

EL MALAH

C'est des probas, c'est ça ?

JB

Ouais, j'y comprends rien.

El Malah lui tend son paquet de bonbons. JB se sert.

EL MALAH

Tu te rappelles de ce qu'il nous a
dit Réza ?

JB

A propos de quoi ?

EL MALAH

Il nous a dit qu'on avait 1 chance
sur 100 d'intégrer un centre de
formation...

JB

Oui, je me souviens.

EL MALAH

Et qu'aujourd'hui, on a 1 chance sur
10 de devenir pro.

JB

Et ?

EL MALAH

... Et donc, 1 chance sur 100 puis 1
chance sur 10, 10 fois 100, 1 chance
sur 1000 au final.

JB

Et quand on est remplaçant, t'as
calculé ?

EL MALAH

La route est longue, cousin, comme dit toujours mon père : « On peut trébucher sur une pierre et être capable de gravir une montagne ».

JB

Il parle toujours comme ça ton père ?

El Malah fronce les sourcils mais Nimo passe la tête par l'embrasure de la porte.

NIMO

T'es pas habillé, mon frère ?

EL MALAH

Quoi ? Vous y allez, maintenant ?

NIMO

On est prêt à bouger nous. Dépêche-toi.

JB

Bouger où ?

EL MALAH

Y'a une soirée chez une copine de Roger. Il t'a pas invité ?

JB

Si, il m'en a parlé mais on joue demain matin.

NIMO

T'as raison, Jambon. Vaut mieux faire dodo. El Malah, on t'attend dehors, derrière la chambre de Steve. Passe par la fenêtre du couloir.

Nimo disparaît.

EL MALAH

Attends, on y va, on drague un peu, juste comme ça, et on rentre avant minuit... comme Blanche Neige.

JB

Tu sais qu'on part à 6H du mat' ?

EL MALAH

On dormira dans le car, y'a quatre heures de route. Même Roger vient, ça ne l'empêche pas d'être Capitaine.

SEQ 29 : EXT/NUIT - MUR DU CENTRE (Côté rue)

Sur un trottoir, El Malah aide JB à descendre d'un grand mur. El Malah s'est mis sur son trente-et-un, il porte une veste et un pantalon un peu larges ainsi que des chaussures de ville cirées.

Roger, Selim, Nimo et Steve s'éloignent déjà.

NIMO

(A Roger)

Putain. Pourquoi tu l'as invité ?
Ils vont nous prendre pour des
pédés avec sa tête de fromage
blanc.

ROGER

C'est ma soirée, alors c'est ma
liste ! Quand t'auras des copines à
nous présenter, tu pourras faire la
tienne.

SELIM

Vas-y prends ça, Nimo.

NIMO

C'est ta mère que je vais prendre !

SELIM

Putain, Nimo ! Pas la famille.

SEQ 31 : INT/NUIT - COULOIR MAISON ANAÏS ET LILA

Une soirée branchée avec musique électro et une cinquantaine
d'ados surexcités.

Le groupe arrive dans une maison immense, fait de matériaux
haut de gamme et de mobiliers design. JB admire la maison. Une
jeune fille s'approche du groupe. C'est ANAÏS, une grande
blonde éméchée qui ressemble à un mannequin.

ANAÏS

Alors Roger, t'es venu avec toute
ton équipe ?

ROGER

Tu plaisantes, j'ai pris que les
meilleurs, là.

EL MALAH

(A JB)

T'as vu qu'on a bien fait de venir.

JB a déjà le regard posé sur LILA, une jolie brune à la fois
élégante et bohème qu'il aperçoit à l'autre bout de la pièce.

EL MALAH

Bon ! Faut pas rester en groupe. On
peut pas s'intégrer sinon.

El Malah s'éloigne aux côtés de JB.

STEVE

C'est la meilleure, c'est le
Togolais qui veut nous montrer
l'intégration.

SEQ 32 : INT/NUIT - MAISON D'ANAÏS ET LILA

JB et El Malah s'approchent du buffet. JB se sert un verre,
tandis qu'El Malah va à la rencontre d'Anaïs.

EL MALAH

Bonsoir, est-ce que tu m'accorderais cette danse ?

ANAÏS

(Qui finit de se servir une coupe)
C'est gentil mais je préfère danser toute seule...

(Elle s'éloigne)

Sinon, elle est vraiment sympa la veste de ton père.

EL MALAH

(Souriant à JB)

J'aime ça quand l'adversaire est au niveau, ça promet toujours un beau match.

SEQ 33 : INT/NUIT - MAISON D'ANAÏS ET LILA

Selim discute avec deux jolies filles.

SELIM

Je suis déjà passé sur TF1. Je suis le frère de Sofiane ZAHIRI...

FILLE 1

Le frère de qui ?

SELIM

Sofiane ZAHIRI. Tu connais pas ? Tu me fais marcher ? C'est la plus grosse star du foot français.

FILLE 2

Ah mais si, mon frère est trop fan de lui !

Nimo tape sur l'épaule de Selim.

SELIM

Tu vois pas qu'on fait connaissance, là ?

NIMO

Deux secondes.

SELIM

(Aux filles)

Bougez pas, je reviens.

(A Nimo)

Qu'est-ce que tu veux ?

NIMO

Tu vois la fille chez qui on est... Anaïs. Tu voudrais pas aller lui parler pour moi, essayer de m'introduire ?

SELIM

Tu m'excuses, Nimo, mais j'ai aucune envie de t'introduire.

Nimo reste impassible.

SELIM
Qu'est-ce tu veux que je lui dise ?

NIMO
J'sais pas, moi ! Si je savais,
j'te demanderais pas de le faire à
ma place. Tu sais toujours quoi
dire aux meufs.

Selim aperçoit Anaïs au fond de la pièce.

SELIM
Ok, mais c'est bien parce que t'es
un pote de toujours.

Selim s'éloigne et échange un regard de complicité avec Nimo.
Mais sur son chemin il croise Lila.

SELIM
Hey, mais tu sais que c'est ton
jour de chance, toi ! J'ai pas
encore fait mon choix pour ce soir.

LILA
Tu veux pas me lâcher cinq
minutes ?

Nimo voit Selim avec Lila.

NIMO
Mais quel fils de pute celui-là.

Lila, saoulée, s'extirpe tant bien que mal, laissant Selim
seul. Nimo voit désormais Anaïs se faire accoster par un
GARCON aux cheveux mi-longs.

NIMO
(A lui-même)
Et voilà, tout ça pour ça, mais quel
bâtard.

SEQ 34 : EXT/NUIT - BALCON MAISON D'ANAÏS ET LILA

Lila trouve refuge sur le balcon. La jeune fille y retrouve JB.

LILA
Salut.

JB se retourne.

JB
Ah, salut.

Lila tire sur sa cigarette nerveusement.

LILA
Tu veux pas qu'on fasse semblant de
discuter ?

JB

Quoi ?

LILA

Peu importe, raconte-moi ce que tu veux ? Tu préfères les chiens ou les chats ?

JB

Bah je sais pas ?

Selim arrive derrière JB et Lila.

SELIM

T'es là, je te cherchais partout.

D'un geste soudain, Lila embrasse JB sous les yeux de Selim qui reste hébété. Lila sourit furtivement à JB et lui glisse un mot à l'oreille.

LILA

Merci.

Lila s'éloigne, laissant JB face à Selim.

SELIM

T'es un ouf toi, tu connais pas les règles, on touche pas aux meufs des titulaires.

JB reste décontenancé.

SEQ 36 : INT/NUIT - MAISON D'ANAÏS ET LILA

Dans la cuisine américaine, un JEUNE coupe les parts d'un gâteau au chocolat tandis que Piwi fume un joint. Nimo et Steve les observent.

JEUNE

T'as mis combien dedans ?

PIWI

Y'a bien 10 meufs.

JEUNE

(Pouffant de rire)

10 meufs ! T'es pas bien... Ca va nous déchirer !

PIWI

Pas nous, t'es ouf...

(A Nimo et Steve)

Eh, les gars, vous en voulez ?

Nimo et Steve se regardent.

SEQ 37 : INT/NUIT - MAISON D'ANAÏS ET LILA

Sur la piste de danse, El Malah tente de se rapprocher d'Anaïs.

CONSTANCE, une fille un peu forte et sur-maquillée, parle à

JB. Mais l'adolescent ne quitte pas du regard Lila, qui semble être passée à autre chose.

CONSTANCE
 Ah bah, tu vois je ne pensais pas qu'il y avait des milieux de terrain qui attaquent et d'autres qui défendent...
 Mais, c'est comme le hors-jeu, je me suis toujours demandé ce que c'était ?

Nimo fait signe à JB de venir. JB semble surpris, Nimo insiste.

JB
 (A Constance)
 Excuse-moi, je reviens.

SEQ 38 : INT/NUIT - MAISON D'ANAÏS ET LILA

JB rejoint Nimo et Steve. Nimo fait semblant de manger une part de gâteau.

JB
 Qu'est-ce qu'il y a ?

NIMO
 On a besoin d'un arbitre, mon pote. Steve il me dit qu'il y a de la vanille dans le gâteau. Moi, j'ai parié ma main droite qu'il n'y en avait pas.

JB
 C'est quoi ce pari débile ?

NIMO
 Vas-y, sois sympa ? Tu peux bien nous départager ?

Après un instant d'hésitation, JB mange une bouchée du gâteau.

JB
 Il y a quelque chose, mais je crois pas que ce soit de la vanille.

STEVE
 Goûte bien. C'est évident !

JB reprend une bouchée.

NIMO
 Moi, je dis que c'est de la fleur d'oranger. Il y connaît rien Steve.

JB avale une nouvelle bouchée.

SEQ 39 : INT/NUIT - MAISON D'ANAÏS ET LILA

Le scintillement du stroboscope. Une musique électro entêtante.

JB n'entend plus que des flux de paroles inaudibles de

Constance. Sous ses yeux, les perspectives de la pièce changent. JB ne distingue plus que des silhouettes. Il se lève et laisse Constance en plan. Il se déplace tel un zombie, les gens qu'il croise le regardent bizarrement.

De pièces en pièces, JB cherche désespérément ses coéquipiers. Personne à l'horizon.

JB, le regard vitreux, passe devant Piwi.

PIWI
Hé ! Mais c'est mon voisin de
classe que je vois là !!

En plein « bad trip », JB n'entend même pas ce que lui dit Piwi.

PIWI
T'as l'air complètement déchiré,
mon gars.

JB
Ils sont où ?

Piwi lui prend la tête et la secoue.

PIWI
Attends, je te remets les idées en
place.

JB grimace et n'arrive pas à se défendre. Lila arrive et écarte Piwi.

LILA
Mais t'es complètement con, lâche-le.
(A JB)
Ça va ?

JB n'entend même pas et continue son chemin. Il s'assoit sous l'escalier du couloir. De la sueur coule le long de ses tempes.

JB
C'est quoi ce truc ?

JB approche sa main de son oreille, il entend ses battements de cœur dans le creux de sa main. Lila arrive et s'assoit à côté de lui. Elle lui pose un gant de toilette humide sur le front.

JB regarde Lila, le regard vide, elle lui sourit mais pris d'un malaise, il se lève en s'agrippant maladroitement à l'escalier. Il renverse un grand vase chinois qui s'explode au sol.

SEQ 40 : EXT/NUIT - RUE

El Malah soutient JB. Tous deux marchent dans la rue.

JB
(Bredouillant)
Putain, je vous ai cherché partout.

EL MALAH
Qu'est-ce qu'il s'est passé ? Je t'ai
même pas vu boire ?

JB

C'est Nimo.

EL MALAH

Quoi Nimo ?

Sous l'effet des psychotropes, JB a du mal à articuler.

JB

Il m'a filé un truc. Y'avait quelque chose dans le gâteau, c'est obligé.

EL MALAH

Comment ça, un truc ?

JB

Je croyais vraiment que j'allais crever. J'ai eu trop peur avec mon putain de problème au cœur.

EL MALAH

Qu'est-ce que tu racontes ? Quel problème au cœur ?

JB ne répond pas.

EL MALAH

Mais de quoi tu me parles ? Explique-toi.

JB

Faut pas que tu le répètes, faut que tu le gardes pour toi.

EL MALAH

Je te donne ma parole, cousin.

JB

J'ai une maladie cardiaque. Une putain de malformation ! Une hypertrophie... c'est comme ça que ça s'appelle.

Le poing fermé, JB se donne de violents coups au niveau du cœur.

EL MALAH

C'est quoi ton délire ?

JB

C'est con tu trouves pas ? Être arrivé jusque là et découvrir cette putain de malformation de merde...

JB s'arrête soudainement et vomit.

Un COUP DE SIFFLET aussi puissant que soudain.

SEQ 41 : EXT/JOUR - STADE

Encore sous l'effet des psychotropes, JB se meut comme s'il était au ralenti parmi des adversaires vifs et puissants. Il

s'immobilise et souffle, le match se déroule sous ses yeux hagards.

SEQ 42 : INT/JOUR - VESTIAIRE DU STADE

Les joueurs se changent dans un silence pesant. Dans un coin, JB a la mine défaite. Le Coach et Réza entrent dans le vestiaire.

COACH
JB, lève-toi et viens ici.

JB
Quoi ?

COACH
Ici ! J'ai dit !

JB se rapproche du Coach qui mange ses graines avec nervosité. Le ton est lapidaire.

COACH
Ce n'est pas parce que t'es remplaçant que tu ne dois pas te battre pour ton équipe. Ton comportement est une insulte pour les milliers de jeunes qui rêvent d'être à ta place.

JB baisse les yeux, humilié. Réza est mal à l'aise.

COACH
Si tu rejoues comme ça, JB. Une seule fois ! Je te jure que je me ferais un plaisir de t'aider à faire tes valises. Des joueurs comme toi aujourd'hui, ça n'a rien à faire dans mon équipe.

REZA
(Au Coach, discrètement)
On peut peut-être le voir en privé.

COACH
(Sèchement)
J'ai pas terminé, Réza.
(A JB)
JB, regarde tes coéquipiers. Maintenant, tu vas leur présenter tes excuses.

JB voit Nimo en face de lui, le regard fuyant.

COACH
On attend, JB !

JB
Je m'excuse.

COACH
Plus fort !

JB
JE M'EXCUSE.

COACH
(*Postillonnant des écorces de
graines*)
Pardon, je m'excuse d'avoir failli à
mon devoir !

JB regarde le Coach, interloqué.

COACH
Répète : Pardon, je m'excuse d'avoir
failli à mon devoir !

JB se tourne à nouveau vers ses coéquipiers et aperçoit Nimo qui ne semble plus très fier de son acte.

SEQ 43 : INT/NUIT - CHAMBRE DE JB ET EL MALAH

Les yeux grands ouverts et humides, JB fixe le plafond. El Malah dort profondément. Le réveil indique 5H36, après un instant, JB se lève.

SEQ 44 : EXT/AUBE - BOIS DU CENTRE

Le jour se lève doucement sur le terrain brumeux. Un casque de lecteur MP3 sur les oreilles, JB fait des tours de terrain à un rythme soutenu. Son visage semble plus déterminé que jamais.

SEQ 45 : EXT/JOUR - TERRAIN D'ENTRAINEMENT

Sous le regard du Coach et de Réza, les chasubles rouges, dont fait partie JB, affrontent les chasubles vertes.

REZA
C'était vraiment nécessaire de
l'humilier devant les autres ?

COACH
Un joueur, ça fonctionne à l'orgueil.
Il faut savoir toucher où ça fait mal
pour obtenir une réaction.

REZA
C'est une méthode à double tranchant,
vous êtes bien placé pour le savoir.

Un léger malaise s'installe, une belle action de JB qui dribble deux joueurs. Le Coach jette un regard à Réza.

COACH
Depuis le temps, j'ai appris à
reconnaître ceux avec qui je peux
l'appliquer.

Un duel face à Nimo, JB lui donne un coup d'épaule mais tombe au sol.

COACH
Relève-toi JB ! Un joueur au sol ne sert à rien !

JB se relève nerveusement et retourne dans l'action.

SEQ 46 : EXT/JOUR - RUE MAISON D'ANAÏS ET LILA

El Malah et JB arrivent à l'extérieur d'une maison, El Malah a une rose à la main, il sonne à l'interphone.

JB
T'es vraiment sûr pour la fleur ?

EL MALAH
Attends, toutes les femmes aiment les fleurs, c'est international, ça.

JB
Je viens juste pour m'excuser.

EL MALAH
Tu fais ce que tu veux, moi je viens pour concrétiser, cousin.

VOIX ANAÏS
Oui ?

El Malah fait signe à JB de parler, ce qui énerve JB.

JB
Ouais, salut. C'est JB et El Malah ?

VOIX ANAÏS
Qui ?

EL MALAH
Les deux mecs de la baignoire.

JB interroge El Malah du regard.

EL MALAH
J't'expliquerai.

VOIX ANAÏS
On est dans le jardin.

Son du déclenchement de porte.

SEQ 48 : EXT/JOUR - JARDIN MAISON D'ANAÏS ET LILA

JB et El Malah, la rose cachée derrière son dos, arrivent dans le jardin. Ils découvrent Anaïs, en maillot de bain, en train de tirer sur un bang, elle recrache une fumée épaisse. De son côté, Lila dessine sur une grande feuille de format A2, à même le sol. Elles écoutent de la musique.

JB
(A Anaïs)
Salut, je tenais à m'excuser pour la soirée.

ANAÏS
C'est surtout auprès de Lila que tu devrais t'excuser, c'est elle qui s'est occupée de toi quand tu dormais dans la salle de bain.

Lila relève les yeux, JB lui adresse un sourire gêné en guise de remerciement.

JB
Je voulais aussi te rembourser pour le vase que j'ai cassé, je ne sais pas combien il coûte mais j'ai vingt euros. Si ça peut dédommager ?

Anaïs s'esclaffe et tousse en recrachant la fumée. Le regard en coin, Lila souffle de dépit.

ANAÏS
Vingt euros, comme c'est mignon. Mais tu es loin du compte. Il coûte plus de mille euros ce vase.

JB et El Malah se mettent à rire.

ANAÏS
C'est pas une blague. C'est une antiquité chinoise. Mon père l'a ramené d'un séjour diplomatique. Comment tu t'appelles déjà ?

JB
JB.

ANAÏS
Garde ton argent JB, j'ai mis ça sur le dos du chat.

Lila se lève, son dessin à la main et se dirige vers le salon, JB la regarde s'éloigner. El Malah donne un coup de coude à JB puis s'avance.

EL MALAH
Est-ce que je peux au moins t'offrir cette fleur pour nous faire pardonner ? Moi, c'est El Malah.

ANAÏS
C'est gentil mais un peu con, j'ai plus de vase pour la mettre.

Anaïs cherche un endroit pour la mettre et la glisse dans son bang plein de crasse. El Malah grimace et regarde en direction de JB qui a disparu. Anaïs se retourne sur le ventre.

ANAÏS
El Balah, tu peux me rendre un service et me mettre de la crème dans le dos ?

EL MALAH
El Malah, mon prénom c'est El Malah.

ANAÏS
(Fermant les yeux)
Oui, c'est ce que j'ai dit.

El Malah s'assoit aux côtés d'Anaïs et se saisit de la crème

solaire.

ANAÏS
Et tu peux défaire le nœud, j'ai
horreur d'avoir des marques.

El Malah défait le nœud, un grand sourire aux lèvres.

SEQ 49 : EXT/JOUR - SALON MAISON D'ANAÏS ET LILA

JB arrive timidement à côté de Lila qui découpe maintenant les contours de son dessin représentant une jeune fille et son double « sombre », lui faisant face.

JB
Qu'est-ce que tu fais ?

LILA
(Comme une évidence)
Là, je découpe un dessin à l'aide d'un cutter.

JB
Et qu'est-ce que tu vas en faire ?

LILA
Je vais le coller quelque part dans la rue.

JB
(Souriant d'étonnement)
Et ça sert à quoi ?

LILA
A rien. C'est ça l'intérêt.

JB observe Lila avec un sourire de curiosité.

Après un temps.

JB
Je ne sais pas vraiment pourquoi mais apparemment je dois te remercier ?

LILA
T'inquiète pas, c'est des trucs qui arrivent.

JB
Et qu'est-ce qui est arrivé exactement ?

LILA
Tu dormais dans la baignoire et des mecs essayaient de te recouvrir de toutes sortes de conneries. Tu te souviens vraiment de rien ?

JB
Non, enfin si... je me souviens de ce qui s'est passé avant.

LILA
Comment ça avant ?

JB
(Avec un léger sourire)
Bah tu vois ?...

LILA
Ah, ça ? Non mais, je t'arrête tout de suite, c'était uniquement pour que Selim me lâche, je pensais que tu avais compris.

JB semble déçu mais encaisse. Lila range son collage dans un carton raisin.

LILA
Si un garçon me plaît, je veux que ce soit lui qui m'embrasse.

Lila s'éloigne et laisse JB sur place.

SEQ 50 : EXT/JOUR - JARDIN MAISON D'ANAÏS ET LILA

El Malah passe ses mains sur le corps d'Anaïs avec application.

EL MALAH
Je crois que j'ai fini.

Aucune réaction.

EL MALAH
Ca y est, je crois que j'ai fini.

El Malah regarde alors Anaïs qui s'est endormie. JB apparaît à l'entrée de la terrasse. El Malah lui fait signe de ne pas faire de bruit.

SEQ 51 : INT/AUBE - REMISE DU VESTIAIRE DU CENTRE

Les premières lueurs du jour éclairent le complexe sportif. Dans l'obscurité de la remise, JB se saisit d'un ballon et se retourne, il aperçoit Réza à l'embrasure de la porte.

JB
Putain, tu m'as fait peur. Qu'est-ce que tu fais là ?

REZA
T'as vu l'heure, c'est plutôt à moi de te demander ça ?

JB
Je viens juste m'entraîner. C'est tout.

REZA
Tu crois que c'est pas suffisant les deux heures quotidiennes ?

JB
Pour moi, il faut croire que non.

SEQ 52 : EXT/AUBE - TERRAIN PELOUSE

Réza dispose des cerceaux au sol.

REZA
 Tu vois, ce qui fait la différence entre un joueur de haut niveau et les autres : c'est sa capacité à éliminer l'adversaire. C'est l'accélération, le démarrage, la faculté à changer sa trajectoire... Au foot, la vitesse est plus importante sur les dix premiers mètres que sur une longue distance. Alors, travaille ton explosivité.

JB s'élance, mais Réza le retient par le bras.

REZA
 T'imagines bien que le Coach n'aimerait pas savoir que je fais un programme particulier en plus du sien. On est bien d'accord, ça reste entre nous ?

JB
 Tu peux me faire confiance.

JB effectue le parcours sous les yeux de Réza, en essayant de passer d'un cerceau à l'autre avec le plus de vitesse possible.

REZA
 Comme ça. C'est bien, allez !

JB transpire, le visage serré par l'effort. Réza allume discrètement une cigarette et esquisse un sourire.

Le jour finit de se lever, JB fait désormais des courses sur des petites distances. Réza le chronomètre.

A une cinquantaine de mètres et à l'abri des regards, le Coach observe l'entraînement « clandestin ». Après un instant d'hésitation, il s'éloigne sans rien dire.

SEQ 53 : INT/JOUR - SALLE DE MUSCULATION

Dans la salle de musculation, le Coach déambule parmi les différents appareils occupés par les jeunes.

COACH
 Arrête les exercices pour les bras, Nimo. Tu vas te faire mal au dos.

SELIM
 Laissez-le Coach, il veut ressembler à 50cent.

NIMO
 Ferme-la toi, espèce de bolosse.

COACH
 Bolosse, qu'est-ce que ça veut dire, ça ? Bolosse ?

SELIM
C'est le diminutif de beau gosse,
Coach.

STEVE
C'est vrai Coach, c'est affectueux.

COACH
Et c'est toi qui appelle Selim : beau
gosse ? Tu te fous de ma gueule ?

NIMO
La vérité, Coach, c'est une marque de
respect.

WU
Ça veut dire Bouffon, Coach.

NIMO
Mais quel suceur, lui.

COACH
Tais-toi, Nimo. Tu vas changer
d'atelier et tu vas aussi changer de
langage.

REZA
Allez, on se remet au travail
l'équipe de bolosses !

Le Coach jette un regard froid à Réza mais la vanne provoque
le rire de l'équipe qui se remet au travail avec le sourire.
Le Coach semble surpris. Il arrive désormais près de JB qui
s'est arrêté.

COACH
(Avec sous-entendu)
JB, déjà fatigué ?

JB
Non, Coach. Tout va bien.

Le Coach échange un regard avec Réza.

COACH
Alors, tu peux refaire cinq séries de
dix, c'est la sangle abdominale qui
travaille pour l'accélération.

JB acquiesce et se remet au travail.

SEQ 54 : INT/JOUR - VESTIAIRE DU CENTRE

C'est la fin de l'entraînement, les joueurs se changent.

SELIM
Ce qui faut comprendre avec les
meufs, c'est qu'elles veulent être
dirigées.

STEVE
C'est clair.

SELIM

C'est comme ça que je vais choper Lila. C'est pas compliqué, plus elles sont snobes, plus faut les mettre minables, n'est-ce pas Jambon ?

JB ignore la remarque de Selim. Nimo sort de la douche, en slip.

STEVE

Hé, Nimo ! Pourquoi t'es le seul à garder ton slip sous la douche ?

NIMO

Qu'est-ce que ça peut te faire ?

STEVE

T'as peur de nous la montrer ou quoi ?

NIMO

Sale Gitan. Si j'te montre ma bite, tu pleures.

JB

On pleure de rire tu veux dire ?

Le vestiaire explose de rire. JB sort du vestiaire.

NIMO

Fais gaffe à ce que tu dis Jambon !

La porte claque au nez de Nimo.

WU

Qu'est-ce qu'il fait ? Il prend pas sa douche ?

EL MALAH

Non. Il retourne courir.

STEVE

Après ce qu'on vient de se manger ? Il est malade.

El Malah acquiesce tandis que Nimo ne décolère pas.

SEQ 55 : EXT/JOUR - JARDIN DU CENTRE

JB court dans le bois entourant le Centre. Quelqu'un siffle, JB s'arrête et se retourne. Nimo apparaît.

JB

Y'a un problème ?

NIMO

J'aimerais bien savoir si t'es capable de me répéter en face ce que t'as dit devant tout le monde tout à l'heure ?

JB se rapproche de Nimo et enlève sa capuche.

JB
Je sais plus ce que j'ai dit, si t'es nerveux, va faire une partie de PES avec Selim.

Nimo se rapproche de manière à l'intimider.

NIMO
Faut vraiment qu'tu fasses attention à ce que tu dis Jambon. Ça peut devenir dangereux par ici.

JB regarde Nimo avec dédain et se retourne.

JB
J'ai pas peur de toi, Nimo. Tu me fais plus pitié qu'autre chose.

Nimo s'énerve et rattrape JB par le col, il lui assène un violent coup de tête qui projette JB au sol. Du sang coule du nez de JB mais il se relève calmement.

JB
C'est tout ? T'as vraiment rien d'autre à me proposer ? Je m'attendais à mieux de ta part.

Nimo est déstabilisé par le comportement de JB.

JB
Allez, viens. Je suis sûr que tu peux mieux faire.

Nimo bat en retraite.

SEQ 56 : INT/NUIT - CHAMBRE JB ET EL MALAH

Du sang coule dans un lavabo. JB essuie son nez ensanglanté.

EL MALAH
Qu'est-ce qu'il t'arrive ?

JB
C'est rien, je saigne du nez de temps en temps. J'ai l'habitude, rien de grave.

Le sourire de JB ne semble pas rassurer El Malah.

EL MALAH
Tu crois pas que tu devrais un peu ralentir la cadence ?

JB
Ralentir ?

EL MALAH
Je sais pas, les entraînements, c'est déjà pas mal.

JB
Il faut être à 200%, El Malah.

EL MALAH

On n'en a pas reparlé mais avec ton truc au cœur, faudrait peut-être faire attention ?

JB se regarde dans le miroir, son visage est intact.

JB

Je flippais parce que j'étais défoncé... Tu sais, je fais du sport tous les jours depuis que je suis gamin et j'ai jamais eu de problème.

JB sourit à El Malah qui lui fait signe de se regarder dans le miroir. Le nez de JB recommence à saigner.

SEQ 57 : EXT/JOUR - IMPASSE

Dans une impasse défraîchie, un groupe de cinq adolescents est réuni autour de Piwi et Lila.

Piwi, une cigarette à la bouche, appose un pochoir sur un mur et le pulvérise ensuite à l'aide d'une bombe aérosol noire.

JB mange un sandwich et voit Lila qui s'écarte du groupe pour coller son large dessin. JB la rejoint.

JB

J'ai vu un de tes dessins à côté du Lycée, c'était deux personnages un peu comme ça.

LILA

Ah ouais.

JB

C'était pareil, il y en avait une fille en noir et une autre en blanc.

LILA

Tu regardes mal, il n'y a qu'une seule et même fille.

JB regarde désormais le dessin comme s'il le redécouvrait.

LILA

Tu m'aides ?

Lila indique un angle du large dessin à maintenir contre le mur afin qu'elle puisse finir de passer sa brosse enduite de colle. JB s'exécute tandis que Lila passe la brosse et en met volontairement sur la main de JB.

LILA

Non, bouge pas, tu vas tout faire rater.

Lila s'écarte.

JB reste appliqué, la situation fait sourire Lila qui se roule une cigarette pendant que JB scrute le dessin de plus près.

LILA

Tu peux lâcher.

Lila sort de son sac un appareil photo Polaroid. JB la rejoint et observe le dessin avec elle. Elle prend une photo.

LILA

Tu trouves que tu as servi à quelque chose ?

JB

Ouais, quand même.

Lila prend un nouveau cliché.

LILA

Tiens, il est pour toi celui-là.

JB se saisit de la photo et l'observe se révéler avec plaisir.

SEQ 58 : EXT/AUBE - TERRAIN PELOUSE

Réza et JB s'entraînent au petit matin sur la pelouse du centre.

REZA

Tu vois, quand un joueur arrive face à toi, tu ne peux pas savoir de quel côté il va aller.

Réza se tient face à JB, légèrement décalé sur le côté.

REZA

Alors que si tu te décales, comme ça, tu l'obliges à aller du côté opposé. Du coup, tu peux anticiper et récupérer la balle. Tu comprends ?

Réza prend la balle et s'avance vers JB. L'adolescent met en pratique le conseil de Réza et lui subtilise le ballon.

REZA

Voilà, là, t'es infranchissable !

SEQ 59 : EXT/JOUR - TERRAIN PELOUSE

Deux silhouettes rentrent en direction des vestiaires.

REZA

Une bonne équipe, ce n'est pas une somme d'individualités, c'est un collectif... C'est quoi pour toi la différence entre un bon joueur et un très bon joueur ?

JB

(Blaguant)

Le bon joueur, il a le ballon : il tire... Le très bon joueur, il a le ballon : il tire et il marque... C'est ça, non ?

Réza sourit.

REZA

Non, ce serait trop facile... le bon joueur quand il joue : il est bon, le très bon joueur, quand il joue : son équipe est meilleure. C'est un sport d'équipe. N'oublie jamais ça.

JB

J'peux te poser une question, Réza ?

REZA

Pose la directement ta question. T'as pas besoin de permission pour parler.

JB

Pourquoi ça n'a pas marché pour toi ?

REZA

Pourquoi ça n'a pas marché ?

(Un temps)

Parce que j'avais pas compris ce que je viens de te dire.

Réza s'éloigne.

JB

Même heure demain matin ?

REZA

Même heure.

SEQ 60 : EXT/JOUR - STADE

Les joueurs arrivent sur le terrain en tenues officielles, JB se dirige vers sa famille, habillé de son maillot floqué au nom de : « Ferri ». A la vue du maillot de JB, le visage de Christian se ferme subitement.

JB

(Regardant les vêtements de son père)
T'aurais pu faire un effort papa.

CHRISTIAN

(Agacé)

Ecoute, je suis ce que je suis. Toi par contre... Jusqu'aux dernières nouvelles ton nom c'est Bellanger ! Ferri, c'est le nom de jeune fille de ta mère.

JB

C'est le nom que j'ai envie de porter. C'est tout ce qui me reste d'elle. Alors laisse-moi au moins ça. D'accord ?

CHRISTIAN

Elle portait mon nom lorsqu'elle est morte... Tu es un Bellanger et tu le resteras.

JULIETTE

Moi aussi, je veux que tu portes le nom de papa. Sinon ça veut dire qu'on s'appelle pas pareil.

JB embrasse sa sœur et s'éloigne. Il rejoint le groupe à l'échauffement.

SEQ 61 : EXT/JOUR - STADE

Le match a commencé, JB y assiste du banc.

Selim tente une action individuelle mais perd la balle.

Les pieds de JB trépignent d'impatience.

SEQ 62 : EXT/JOUR - STADE

Le Coach regarde sa montre, puis le score : 0-0. JB et Farid s'échauffent. Réza se rapproche de lui.

REZA

Je sais que je ne devrais pas intervenir dans vos choix tactiques, mais je pense qu'il faudrait faire entrer un attaquant pour les dernières minutes.

COACH

Tu as raison... tu ne devrais pas intervenir dans les choix tactiques. Avec un joueur en moins, je préfère essayer de conserver le match nul.

REZA

Il y a la place pour le gagner ce match. On doit savoir prendre des risques. Vous savez que JB peut les provoquer, il peut faire la différence.

Le Coach reste stoïque. Selim se fait tacler et perd le ballon, il se roule au sol en hurlant de douleur.

COACH

Fais le rentrer à la place de Selim.

Réza fait signe à JB de venir.

REZA

Selim, prochain changement !

SELIM

Mais ça va Coach, j'ai plus mal, c'était juste une douleur passagère.

COACH

Y'a pas à discuter !

JB enlève sa veste. Réza l'encourage d'une tape dans le dos.

REZA
Allez JB, il te reste dix minutes.

SEQ 63 : EXT/JOUR - STADE

Un joueur arrive devant JB pour le dribbler, il se décale sur le côté, mettant en pratique le conseil de Réza. JB récupère la balle et relance l'action.

Réza esquisse un sourire et observe la réaction du Coach, stoïque.

Roger donne le ballon à JB qui combine avec Steve. JB frappe au but. Le gardien adverse plonge et détourne le ballon in extremis.

Christian et Juliette applaudissent JB.

JB relance sur Roger. A la suite d'un jeu de passes où JB distribue le ballon, El Malah voit JB qui se démarque dans la surface. Il centre, JB saute et marque un but somptueux de la tête.

SEQ 64 : EXT/JOUR - CLIP (TEMPS QUI PASSE / MUSIQUE ENTRAINANTE)

. Emmitouflés, JB et Réza courent dans le bois du Centre recouvert de feuilles mortes.

. JB fait la courte échelle à Lila pour escalader un mur. Lila prend un Polaroid de son œuvre aux côtés de JB qui tient un parapluie.

. Réza montre à JB la position pour contourner un défenseur.

. JB met en pratique le même mouvement lors d'un match officiel, il dribble deux joueurs. Sourire de Réza.

. Visage émerveillé d'El Malah qui regarde la neige tomber par la fenêtre. Derrière lui, il y a un sapin de Noël illuminé. Il ajuste un cache oreille sur sa tête et sort.

. Contre une équipe au maillot bleu, JB reçoit une passe d'El Malah. JB jongle et lobe l'adversaire mais se fait bousculer.

. Contre une équipe au maillot rouge et après une chevauchée, JB centre pour El Malah qui marque. JB est très essoufflé, il suffoque presque. El Malah vient lui taper dans le dos pour le féliciter, JB repart aussitôt.

. Lila conduit un scooter, JB est derrière, dans une zone industrielle. Ils ont tous les deux un grand sourire, en observant un dessin situé tout en haut d'une façade.

. Contre une équipe au maillot vert, JB tire un coup franc et marque un but somptueux.

. Le Coach distribue une chasuble bleue à JB, une rouge à Selim.

. JB feinte un défenseur, contrôle de la poitrine, effectue un double contact, gagne un duel aérien, jongle, dribble un

gardien, fait une aile de pigeon, marque d'une reprise de volée. Le Coach et Réza se tapent dans la main. JB est porté par ses coéquipiers.

SEQ 65 : INT/JOUR - CHAMBRE LILA

Allongés sur un lit, Lila et JB, côte à côte, disposent une collection de Polaroids devant eux.

La musique du clip s'arrête.

Lila regarde JB dans les yeux, elle semble attendre un baiser. Mais JB trop intimidé ne fait rien et détourne le regard.

Déçue, Lila se tourne sur le dos et récupère une cigarette roulée dans le cendrier. Elle l'allume.

Un silence pesant s'installe.

LILA
(Sur un ton d'ennui)
Bon bah voilà... Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

SEQ 67 : INT/JOUR - SALLE PEDAGOGIQUE

El Malah imite le Coach face à ses coéquipiers. Il parle de manière militaire et recrache de fausses graines de tournesols.

EL MALAH
Ecoute-moi bien Steve, si tu ne donnes pas le maximum, je vais t'aider à faire tes valises. Taisez-vous ! Y'a pas à discuter.

Le Coach arrive dans la salle, suivi de Réza, Mickaël et Sofiane.

COACH
Qu'est-ce qui se passe ici ? El Malah, va t'asseoir, y'a pas à discuter ! Et vous allez me ranger vos walkmans pour une fois.

Des rires étouffés. Sofiane et Mickaël se sourient.

STEVE
C'est quoi ça, un walkman ?

REZA
Allez, vous avez très bien compris, rangez vos téléphones.

SOFIANE
Faites attention, vous allez bientôt être hors-jeu, Coach.

COACH
Bon, maintenant qu'on est d'accord sur le vocabulaire. Je vous présente la promotion d'hier, ou plutôt celle d'il y a une dizaine d'années...

COACH (SUITE)
La génération walkman, si vous préférez.

SOFIANE
Même pas, génération baladeur cd, Coach.

Rire de l'assemblée, le Coach se reprend avec aplomb.

COACH
Vous connaissez déjà Sofiane et Réza, donc je vais laisser Mickaël se présenter.

Sofiane jette un regard à Réza qui l'évite ostensiblement.

MICKAEL
Bonjour à tous, je m'appelle Mickaël Brönberg. Je suis agent de joueurs depuis quelques années et comme vous, je suis passé par ici. Malheureusement, je n'ai pas eu de suite à ma carrière sportive.

COACH
Plus doué pour les affaires.

Rires de complaisance.

MICKAEL
Le football est ma passion et je n'ai pas réussi à quitter ce milieu... Le bon agent travaille dans l'intérêt du joueur qu'il représente. Il l'aide à gérer sa carrière, pour ses choix sportifs mais aussi pour l'aider à gérer au mieux son argent.

NIMO
Moi, je vois pas pourquoi.

MICKAEL
Pardon ?

NIMO
Monsieur, franchement ! J'vois pas pourquoi on aurait besoin d'un agent quand on a des thunes et besoin de personne quand on n'en a pas ?

STEVE
C'est vrai. C'est quand même plus facile d'en avoir que de pas en avoir.

Mickaël toussote tandis que Réza ne peut réprimer un sourire que Sofiane remarque avant de prendre la parole.

JB écoute attentivement.

SOFIANE
La réalité n'est pas aussi simple, et au delà de l'argent...

SOFIANE (SUITE)

... il y a des choix de carrière, des choix humains parfois. L'agent est là pour aider le joueur à construire quelque chose sur le long terme. Une carrière dure entre dix et quinze ans, il est indispensable d'assurer ses arrières... Car tout peut très bien s'arrêter comme ça, du jour au lendemain.

Sofiane claque alors des doigts. Visage concerné de JB.

SEQ 68 : INT/JOUR- SALLE PEDAGOGIQUE

La salle s'est vidée, Réza referme le meuble vidéo et Mickaël range ses dossiers.

MICKAEL

Les trois coéquipiers réunis dix ans après, c'est assez collector quand même... Dis-moi, il paraît que vous avez une super promotion, c'est cool.

REZA

T'es venu faire ton marché en fait, c'est ça ?

MICKAEL

Je dis ça parce que j'ai entendu parler d'un petit nouveau, y'a des bruits qui courent, tu sais comment ça se passe.

REZA

Il a bien le temps de découvrir l'envers du décor.

MICKAEL

Ouais, mais le talent, il est jamais trop tôt pour le protéger, c'est pas toi qui va me dire le contraire.

Réza observe un silence.

REZA

Il est avec nous et on s'en occupe très bien pour le moment.

SEQ 70 : INT/NUIT - CHAMBRE DE JB ET EL MALAH

JB et El Malah jouent à un jeu vidéo de foot avec deux PSP reliées en réseau.

EL MALAH

Tu vois, c'est ça ton problème, c'est que tu concrétises pas tes occas, cousin. T'es au point de penalty, t'as pas le droit de pas tenter ta chance.

Arrêt du gardien d'El Malah.

EL MALAH
Le foot, les filles, c'est pareil.
Faut partir du principe qu'aucune
équipe n'est imbattable, c'est juste
une question d'entraînement et de
temps de travail.

JB rit de la théorie d'El Malah.

EL MALAH
Tu vois, Chloé, la jolie rousse dans
ma classe ? C'est trois semaines de
travail. Samia, c'est deux jours... si
t'es musulman bien entendu.

JB
(*Souriant*)
Et Constance ?

EL MALAH
Douze secondes, le temps de faire le
tour.

JB et El Malah rient ensemble.

EL MALAH
Mais moi, je suis ambitieux. Je veux
la Champions League, pas la coupe
Intertoto.

JB
T'es toujours sur Anaïs ? Elle est
pas trop défoncée cette meuf ?

EL MALAH
Attends, tu parles de la demi-sœur de
Lila, s'il te plaît. Elle est pas
défoncée, elle est mal dans sa peau,
tu comprends vraiment rien, toi.
J'suis en train de travailler depuis
trois mois et ça commence à payer.
Dans deux mois, je serai en finale et
sur un match, tout peut arriver,
cousin.

JB
N'importe quoi, toi.

EL MALAH
Attends tu parles au professionnel de
l'amour, là. Tu veux connaître mes
stats de la saison dernière ? 7
filles, 5 pipes, et 4 fois l'amour...

JB
Mytho.

EL MALAH
Pourquoi tu dis ça ? T'es en train de
me dire que toi t'as jamais ?...

JB ne répond pas. Le joueur d'El Malah s'apprête à frapper au
but. El Malah met pause.

EL MALAH
Non !... Sans rigoler.

JB
Vas-y relance le jeu, toi !

EL MALAH
T'as vraiment jamais ?... Mais faut arrêter de jouer tout seul, cousin, faut penser collectif.

JB
Allez, joue !

EL MALAH
Faut aller au bout des actions, JB.
Moi j'ai pas peur de marquer.

El Malah relance le jeu par surprise et marque.

EL MALAH
Yes Papa ! Débordement, coupé-chaloupé, elle est où la France là ?
Il est où le terroir à papa ?!

Steve les rejoint.

STEVE
Putain El Malah ! Y'a un mec de ta tribu qui est en train de crever en direct sur Canal !

SEQ 71 : INT/NUIT - SALLE DE VIE

Steve, JB et El Malah arrivent dans la salle télé et découvrent leurs coéquipiers, sous le choc.

STEVE
J'vous parie dix sacs qu'il revient pas. Regardez ses yeux, il est en train de clamser.

EL MALAH
Qu'est-ce qui se passe ?

WU
Il était debout, le mec. Il marchait et il s'est effondré d'un coup !

A la télévision, un joueur est à terre, des médecins lui prodiguent un massage cardiaque.

ROGER
C'est le cœur. Ça fait plus d'une minute qu'ils lui font un massage.

Fébrile, JB s'assoit. El Malah le cherche du regard, mais JB ne décroche pas des images.

STEVE

Hé Wu ! T'aimerais bien qu'un suédois te fasse du bouche-à-bouche pour te réanimer, t'as toujours aimé les grands blonds, toi.

EL MALAH

Ta gueule, Steve ! C'est pas drôle.

La télévision rediffuse en boucle l'image où le joueur s'écroule. JB ne quitte pas l'écran des yeux.

SEQ 72 : INT/JOUR - VESTIAIRES DU CENTRE

Les joueurs se changent pour l'entraînement. JB, le regard sombre, ne s'habille pas.

NIMO

J'en ai fait des cauchemars toute la nuit. J'étais en train de courir sur le terrain et d'un coup, boom ! Je m'effondre, comme le mec hier. La langue qui traîne sur la pelouse et les yeux dans le vide, ça me fait trop flipper, j'te jure.

WU

Attends ! J'ai écouté les infos ce matin. Apparemment, le mec il avait une malformation cardiaque. C'est pour ça qu'il est mort. Il avait un problème à la base, toi t'en as pas ! Alors, arrête de flipper.

EL MALAH

(A JB)

Il faudrait peut-être que tu te renseignes, non ?

JB

De quoi tu parles ?

Les premiers joueurs se lèvent et s'éloignent.

WU

J'te jure, c'est un hypocondriaque ce mec.

STEVE

Hé, Ching Chong, depuis quand t'utilises des mots que tu sais pas écrire.

Roger passe à côté de JB.

ROGER

Qu'est-ce qu'y a t'as pas envie de t'entraîner ou quoi ?

SEQ 73 : EXT/JOUR - TERRAIN D'ENTRAINEMENT

Un exercice de duels entre attaquant et défenseur. Le visage

serré, JB semble perdu dans la file indienne où il attend son tour pour s'élancer.

STEVE
J'espère que t'es « op » Fleury
Michon, tu tombes face à Nimo.

JB relève le regard.

Coup de sifflet.

COACH
Allez, JB !

JB s'élance et arrive en premier sur le ballon, Nimo le tacle.
Un cri de douleur envahit le terrain d'entraînement.

SEQ 74 : INT/JOUR - SALLE DES SOINS

Réza aide JB à s'asseoir sur la table d'auscultation.

REZA
Bouge pas, je vais chercher Guy.

Une fois seul, JB se déchausse et s'assène un violent coup sur la cheville avec les crampons de sa chaussure. Il étouffe un cri.

SEQ 75 : INT/JOUR - SALLE DES SOINS

JB est allongé. Guy lui applique un spray froid.

GUY
Ça me semble assez superficiel... Mais
je préfère que tu te ménages d'ici
les vacances.

Guy lui entoure la cheville avec du strap.

JB
Vous avez vu le match, hier ?

GUY
J'ai vu les images ce matin. A 28
ans, c'est vraiment terrible.

JB
Comment c'est possible ?

GUY
Une hypertrophie, c'est congénital...
Ce qui est étonnant c'est qu'on ne
l'ait pas décelée avant. Si son club
avait fait des examens sérieux, il
serait encore en vie.

JB
C'est quoi les chances que l'on a de
mourir avec cette maladie ?

GUY
 Il n'y a pas de règle. Regarde
 Thuram, ils l'ont découvert à la fin
 de sa carrière, pourtant il ne lui
 est jamais rien arrivé avant.
 Personne ne peut vraiment le savoir...
 Je vais te donner des béquilles pour
 reposer ta cheville.

Guy se saisit des béquilles puis voit le regard perdu de JB.

GUY
 Tu as vu un cardiologue avant de
 venir, ici ?

JB
 (Gêné)
 Oui.

GUY
 Alors, s'il t'a laissé intégrer un
 centre de haut niveau, c'est qu'il
 n'y avait aucun risque. Allez,
 debout, jeune homme. On va les régler
 à ta taille.

SEQ 76 : INT/JOUR - BUREAU DU COACH

Dans un bureau recouvert de vieilles photos des promotions
 précédentes, Nimo fait face au Coach.

NIMO
 Je vous dis que je l'ai pas touché,
 il a fait semblant, il a rien du
 tout.

COACH
 Et le spectateur avec lequel tu
 t'es battu, il faisait semblant,
 lui aussi ?

Nimo se tait, trop énervé.

COACH
 Qu'est-ce que tu vas faire la semaine
 prochaine si je te renvoie du Centre

NIMO
 Mais j'veous jure que j'ai rien fait,
 Coach.

COACH
 Réponds à ma question.

NIMO
 J'en sais rien. J'ai pas envie de
 penser à ça, je veux rester ici, moi.

COACH
 Je vais te raconter une histoire,
 Nimo. J'avais un joueur sous ma
 direction il y a très longtemps
 maintenant...

COACH (SUITE)

Sans doute le meilleur joueur que j'ai eu l'occasion d'entraîner, ici. Ce joueur avait le même problème que toi... Il était incapable de respecter la discipline qu'exige le milieu professionnel.

NIMO

Mais je vous dis qu'il a fait semblant JB!

COACH

Tais-toi, Nimo. J'ai pas terminé. Il arrivait à ce joueur de rater des entraînements, de sortir la veille des matchs, il se croyait au-dessus du collectif. Un jour, alors qu'il était arrivé après le début d'un match. J'ai décidé de le mettre à la porte. J'avais le sentiment d'avoir tout essayé. Je pensais que ça allait lui faire un électro-choc, qu'il allait trouver un autre club, se remettre en question et changer.

NIMO

Et ?

COACH

Et je me suis trompé, ça a été la descente aux enfers pour lui. Mauvaises fréquentations, excès en tous genres, essais ratés dans d'autres clubs, chômage...

NIMO

Pourquoi vous me racontez ça ?

COACH

Pour t'expliquer que si tu dois changer et te reprendre, c'est maintenant.

NIMO

Mais je vais me reprendre, Coach.

COACH

La vérité, Nimo, c'est que si je te vire aujourd'hui, tu vas finir comme lui. C'est pour ça que je vais te laisser une dernière chance. Et je veux que tu me prouves que tu es capable de changer. J'aimerais que tous les jours tu me montres que le garçon que j'ai en face de moi peut être à la hauteur du joueur que je vois sur le terrain.

SEQ 77 : INT/JOUR - COULOIR DU CENTRE

JB arpente les couloirs avec ses béquilles. Il voit Nimo sortir du bureau du Coach, l'air abattu.

NIMO
T'es vraiment qu'un sale bâtard
Jambon Beurre.

JB
Maintenant, on est quitte.

NIMO
Quitte de quoi ? Quand j'ai eu un
truc à te dire, je t'ai affronté en
face à face. J'ai jamais agi comme un
lâche !

JB
C'est bien Nimo, il faut avoir des
principes dans la vie. Tu m'excuses,
j'ai ma cheville qui me fait mal.

JB s'éloigne laissant Nimo sur place.

NIMO
Vas-y, fais ton cinéma, mais je crois
pas que tu te rendes compte. La
prochaine fois que je déconne, j'suis
viré. Tu comprends ça ? Viré !

SEQ 78 : INT/JOUR - SALLE DE CLASSE

En cours, ses béquilles posées derrière lui, JB est assis à
côté de Piwi.

PIWI
Tu crois que tu peux réussir à
t'échapper du Centre avec tes
béquilles ? J'ai un pur plan pour ce
soir.

JB
Non, je peux pas.

PIWI
C'est con. On va à une soirée dans un
squat près de la zone indus', y'a
tout un collectif de street, ils font
des trucs chanmé... Lila t'en as pas
parlé ?

JB
(*Subitement intéressé*)
Quoi ?

PIWI
Elle connaît un des gars sur place,
on va pouvoir s'incruster. Tu vas
rater un putain de truc mon gars.

PROFESSEUR (OFF)
Piwi, tu peux me répéter ce que je
viens de dire ?

JB reste songeur.

SEQ 79 : INT/NUIT - SALLE INFORMATIQUE

Avec ses béquilles, JB passe devant l'espace vie et aperçoit El Malah devant l'ordinateur, avec Wu et Roger.

ROGER
Une hypertrophie, t'es sûr que ça
s'écrit comme ça ?

EL MALAH
Puisque je te le dis.

JB écoute la conversation.

WU
Les mecs, ça fait deux heures que vous
êtes sur l'ordi.

EL MALAH
On se renseigne, tu permets ?

WU
Vas-y ! Lâchez le poste ! Faut que je
chate avec ma copine.

ROGER
Laisse-nous nous renseigner, toi !
T'iras sur tes sites de blonds une
autre fois.

JB s'éloigne, énervé.

SEQ 80 : INT/NUIT - CHAMBRE DE JB ET EL MALAH

JB met ses chaussures, El Malah entre.

JB
T'as mis tout le monde au courant ?

EL MALAH
De quoi ?

JB
Tu pouvais pas garder ça pour toi ?
Je t'ai vu à l'ordi avec Roger.

EL MALAH
Je me suis juste documenté. C'est pas
un crime ça ?

JB
Putain, je croyais vraiment que je
pouvais te faire confiance.

EL MALAH
T'es parano, cousin ! J'ai rien dit à
personne.

JB met sa veste, se lève et prend ses béquilles.

EL MALAH
Où tu vas ?

JB
(Froid)
J'ai besoin de sortir. Tu vois,
j'aime pas trop l'air que je respire,
ici.

El Malah remarque que JB pose son pied au sol sans gêne. JB claque la porte.

SEQ 81 : EXT/NUIT - MUR DU CENTRE (COTE RUE)

JB escalade le mur du Centre, ses béquilles à la main, il passe devant une voiture.

JB s'arrête à la vue de Réza, emmitouflé dans une couverture, qui dort dans sa voiture. Des cartons, des canettes de bières, un cendrier plein à craquer et des vêtements en boule à côté de lui.

JB est décontenancé par ce qu'il voit, il repart discrètement. Au moment où il lui tourne le dos, Réza ouvre les yeux et aperçoit JB, les béquilles à la main, qui s'éloigne. L'horloge digitale de la voiture indique 23H12.

SEQ 82 : EXT/NUIT - SQUAT D'ARTISTE

Une musique électro minimaliste dans un squat d'artistes. Lila, Piwi, Anaïs et deux autres jeunes, dont un JEUNE ARTISTE de vingt-cinq ans, sont dans une petite salle où sont exposées quelques œuvres.

En béquilles, JB les rejoint.

PIWI
Ah, t'es quand même venu mon
handicapé.

ANAÏS
Qu'est-ce qu'il t'est arrivé ?

JB
Une petite entorse, rien de grave.

Lila, en pleine discussion avec le jeune artiste se retourne et découvre JB.

LILA
Qu'est-ce que tu fais là ?

JB
Rien, je suis venu voir ce qu'ils
faisaient, c'est tout.

JEUNE ARTISTE
Tiens Lila, tu me passes ton feu,
s'il te plaît ?

Lila tend le feu au jeune artiste qui se présente à JB.

JEUNE ARTISTE
Enchanté, Damien.

Ils se serrent la main.

LILA
T'as vu ce qu'il fait, c'est génial.

JB acquiesce froidement de la tête.

SEQ 83 : EXT/NUIT - SQUAT D'ARTISTE

Deux DJs sont derrière des platines et passent de l'électro. Lila danse au milieu d'une petite foule d'adeptes.

JB marche autour de la piste avec ses béquilles. Ils s'observent. Un jeu de séduction à distance se met en place.

Le jeune artiste se rapproche de Lila et lui tend un verre.

JB est contrarié et regarde ses béquilles avec dépit. Le jeune artiste se fait plus insistant, Lila semble perdue et jette un regard à JB.

JB se saisit de ses béquilles et les donne à Piwi. Il traverse la piste, rejoint Lila et l'embrasse. Le baiser est passionné et langoureux.

Lila sourit à JB qui semble sombre malgré les circonstances.

SEQ 84 : EXT/NUIT - SQUAT D'ARTISTE

Dans une petite pièce, JB est assis sur un matelas à côté de Lila, il semble perdu dans ses pensées. Le squat s'est vidé et la musique passe désormais en sourdine.

LILA
Je crois que tout le monde est parti,
on y va maintenant ?

JB
Attends, pas tout de suite.

LILA
Comment ça ?

JB
J'ai pas envie de rentrer. On attend
encore un peu ?

La musique se coupe, on entend des bruits de canettes que l'on range.

LILA
On attend quoi au juste ?

JB
Je sais pas.

LILA
Si c'est un faux plan pour coucher
avec moi, tu perds ton temps.

L'expression de JB devient subitement fragile.

LILA
Qu'est-ce qu'il y a ? J'ai dis une
connerie ?

JB
J'ai envie d'arrêter.

LILA
Quoi ?

JB
J'ai plus envie de retourner au
Centre. Je veux tout arrêter.

Lila est surprise, elle se rapproche timidement et prend JB dans ses bras. Après un léger mouvement de recul, JB se laisse faire.

LILA
Viens. Qu'est-ce qui t'arrive ?

JB
Le problème, c'est que je ne suis
plus rien si j'arrête.

JB se blottit comme un enfant dans les bras de Lila.

SEQ 85 : EXT/AURORE - SQUAT D'ARTISTE

Sur un matelas du squat, la lumière du jour éblouie le visage de JB qui se réveille. Une lumière douce et orangée éclaire le visage déjà éveillé de Lila.

JB
Merde. Il est quelle heure ?

LILA
Six heures trente.

JB semble soulagé, il remarque une enveloppe posée à côté de lui.

JB
Qu'est-ce que c'est ?

LILA
Ouvre.

JB ouvre l'enveloppe et en sort un dessin.

LILA
(Riant)
Je l'ai fait pour toi. C'est ton
portrait.

A la vue du Pola, le sourire de JB s'efface brutalement.

JB
Mais ça te fait vraiment rire ?

LILA
Quoi, il te plaît pas ?

JB
T'en as pas marre de toujours faire
ces trucs morbides comme ça.

LILA
Qu'est-ce qui te prends, ça va pas ?

JB
J'en ai marre de cette obsession de
merde, là. Tu veux pas essayer de
changer un peu, c'est quoi ton
problème au juste ?

LILA
Hey ! Mais je t'ai rien demandé moi,
si t'aimes pas ce que je fais,
t'arrêtes de me suivre, c'est tout.
Je t'oblige à rien.

Lila se lève brutalement, prend ses affaires et va pour s'en aller.

LILA
Et entre nous, si quelqu'un a un
problème ici, c'est pas moi.

En sortant, Lila donne un coup de pied dans les béquilles, posées au sol.

Enervé, JB balance le dessin à travers la pièce.

SEQ 88 : EXT/JOUR - PARKING DU CENTRE

Les stagiaires quittent le Centre chargés de leurs bagages.

JB est avec son père et Juliette. Ils se dirigent vers le parking. JB croise El Malah, accompagné d'un COUSIN d'une trentaine d'années. El Malah l'évite du regard.

JB et sa famille arrivent à la hauteur de la vieille Renault poussiéreuse.

CHRISTIAN
Tu m'excuseras, j'ai pas eu le temps
de la laver.

JB
Pour changer.

Christian jette un regard noir à JB. Une main retient JB par l'épaule.

REZA
(A Christian)
Monsieur, j'en ai pour une minute.

A l'écart, Réza le prend par l'épaule et lui parle tout bas.

REZA

Ecoute, je ne sais pas ce qu'il se passe en ce moment. Mais à ton retour, on a un match capital.

JB

Comment ça ?

REZA

Je ne devrais pas te le dire parce que ce n'est pas encore officiel mais nous allons faire un match amical contre l'équipe de France Espoirs. Comme c'est Roger leur capitaine, ils nous ont proposé de faire un match de préparation. Ca va être une occasion unique pour toi de te faire remarquer.

JB

Et ?

REZA

Et je me lève pas tous les matins pour que tu te défiles maintenant, ok ? T'as pas le droit de relâcher la pression. Tu dois être prêt à tout sacrifier. Tu comprends, ça ?

Un temps.

JB

C'est bon, je peux y aller ?

JB se libère de Réza et rejoint son père dans la voiture.

SEQ 89 : EXT/JOUR - PARKING DU CENTRE

Le Coach observe la scène depuis l'entrée du portail, en mangeant des graines de tournesol. Réza passe devant lui.

COACH

Tu ne devrais pas leur parler comme si t'étais leur pote.

REZA

Pardon ?

COACH

Même si tu te rapproches d'eux, tu dois garder une distance avec les gamins. Ils ont besoin de repères et de discipline.

Réza semble agacé.

COACH

Je dis pas ça pour t'emmerder Réza, mais 90% d'entre eux seront relâchés dans la nature. On doit avant tout former des hommes prêts à affronter les exigences du monde réel..

COACH (SUITE)

Crois-en mon expérience, ce dont ils ont besoin, c'est d'une autorité et d'un chemin à suivre. Tu ne dois pas te mettre à leur niveau, tu comprends?

REZA

Vous avez sans doute raison pour la plupart d'entre eux. Mais je vous assure, quand j'avais leur âge, j'aurais vraiment aimé qu'à un moment, on me parle à cette hauteur.

Réza s'éloigne et laisse le Coach décontenancé.

SEQ 90 : INT/NUIT - CHAMBRE DE JB A LA FERME

JB arrache les posters de footballeurs. Le regard décidé, il range maintenant ses coupes dans des cartons et de vieux maillots de foot dans des sacs poubelles.

JB est désormais allongé sur son lit, au milieu de ses affaires, en conversation téléphonique.

LILA (OFF)

Je suis à l'aéroport là, on part à Marrakech pour les vacances avec ma mère et le père d'Anaïs.

La conversation continue sur la séquence suivante.

SEQ 91 : INT/JOUR - SALON FERME

JB joue avec Juliette « je te tiens à la barbichette ». Il ne rit pas, il gagne à chaque fois.

JB (OFF)

Je m'excuse pour la dernière fois, je peux tout t'expliquer.

LILA (OFF)

Ok, pas de problème. Je dois te laisser, là, on embarque. On en reparle au retour des vacances ?

JB (OFF)

Ok, salut.

LILA (OFF)

Je t'embrasse, à plus tard.

JB sourit. Juliette lui donne une petite claque, elle a gagné.

SEQ 92 : INT/JOUR - CUISINE FERME

JB prend seul son petit déjeuner, il tourne sa cuillère dans son bol en regardant à travers la fenêtre.

SEQ 93 : EXT/JOUR - HANGAR ATELIER FERME

Les mains tâchées d'huile, JB souffle sur la bougie de sa moto et la ré-insère. Il tente désormais de la démarrer sans résultat. Essoufflé, JB s'énervé.

Christian arrive avec son tracteur, attelé d'une charrue encore pleine de terre. Il se gare à proximité de JB.

CHRISTIAN
T'es mal parti pour devenir
mécanicien, ça fait quatre jours que
t'es dessus.

Un froid. JB ignore son père qui s'éloigne.

SEQ 95 : INT/JOUR - FERME

La famille est attablée et finit son déjeuner en silence.

CHRISTIAN
Ça s'est vite remis ta cheville ?

JB
J'ai plus mal en tout cas.

CHRISTIAN
Ça tombe bien parce que je vais avoir
besoin de toi.

JB
Pour ?

CHRISTIAN
Nettoyer l'étable des génisses. Avec
mon dos, ça devient difficile de le
faire tout seul.

JB
Non, vas-y, pas l'étable ! Je l'ai
déjà fait la dernière fois, ça prend
deux jours et ça pue.

JULIETTE
Moi, j'peux vous aider !

JB
Arrête. Tu peux même pas soulever la
fourche. Qu'est-ce que tu racontes ?

CHRISTIAN
Elle au moins, elle propose. Elle
râle pas dès qu'on lui demande un
coup de main.

JB observe son père, ses ongles sales et le pain qu'il trempe dans son assiette. Christian croise le regard de son fils.

SEQ 96 : INT/JOUR - ETABLE DE LA FERME

JB et son père, en bleus de travail, remplissent une brouette de fumier à l'aide de fourches. JB travaille avec précipitation et énervement alors que son père effectue la tâche avec sérénité.

CHRISTIAN

(S'arrêtant pour plaisanter)
Y'a pas à dire, t'es un associé efficace.

JB

Faudrait pas non plus que ça t'empêche de travailler.

CHRISTIAN

J'ai plutôt peur qu'à ce rythme-là, tu ne tiennes pas jusqu'à la fin.

JB

Plus vite ce sera terminé, mieux ce sera. J'ai pas envie de passer ma journée dans la merde.

JB soulève la brouette mais glisse et tombe dans le fumier. Christian ne peut réprimer un rire.

CHRISTIAN

Tu disais quoi déjà ?

JB

Fais chier ! Ça te fait rire ?

CHRISTIAN

Pourquoi ? Faudrait pas ?

JB

Toute cette merde, ça te fait vraiment rire ? T'en as pas marre de vivre dedans !

CHRISTIAN

Attention à ce que tu dis, JB.

JB

Tu vois, ça te dérange pas. D'ailleurs, tu la sens même plus, cette merde. Elle t'imprègne. T'en as sur tes vêtements, sous les ongles. T'en manges matin, midi et soir.

Christian jette sa fourche au sol et se rapproche de JB. Il le prend par le col. Les deux hommes se fixent puis Christian le pousse violemment vers la brouette.

CHRISTIAN

Emmène cette brouette tout de suite.

JB

J'emmène rien du tout ! J'me casse.

JB s'en va en défaisant son bleu de travail.

CHRISTIAN
Réfléchis bien à ce que tu fais,
parce que je te laisserai pas
revenir.

JB
(Se retourne vers son père)
C'est ça, t'as raison. Plutôt crever
que de revenir ici !

JB s'éloigne, Christian marque le coup.

SEQ 97 : INT/JOUR - TRAIN

JB pose son sac sur la galerie puis s'assoit. Après un instant,
JB se tape la tête contre son dossier, perturbé.

SEQ 98 : EXT/JOUR - APPARTEMENT REZA

Réza se rase devant le miroir d'une salle de bain miteuse.
Torse nu et chemise à la main, il traverse le salon où
s'empilent des cartons. Sur le canapé s'étalent une couverture
et un oreiller. Il arrive dans la cuisine où JB prend son petit
déjeuner. Il allume une cigarette.

REZA
Il faut que t'appelles ton père dès
ce matin, qu'il sache au moins où tu
es et que tout va bien.

JB confirme d'un signe de tête tout en se levant. Il ouvre la
fenêtre pour aérer.

Réza comprend aussitôt et écrase sa cigarette.

REZA
Excuse-moi.

JB
Non, mais c'est bon ! T'es chez toi,
tu fais ce que tu veux.

Réza pose sa chemise sur un carton et branche le fer à
repasser.

JB
Je t'attends pour aller courir ?

REZA
Vas-y sans moi, je sais pas à quelle
heure je vais rentrer.

Réza finit de repasser le devant de sa chemise puis la revêt.

REZA
Je te laisse les clés sur la porte si
tu veux sortir.

Réza enfile une veste et boit d'une traite une tasse de café.

SEQ 100 : INT/JOUR - FERME

Christian se change dans le réfectoire de la ferme. Le téléphone sonne dans la maison. Il se hâte mais voit le nom de JB s'afficher sur l'écran digital de son téléphone fixe.

REPONDEUR VOIX DE CHRISTIAN
Ferme du Tilleul, bonjour...

SEQ 101 : INT/JOUR - APPARTEMENT REZA

JB attend la fin du message. Ses lèvres tremblent et s'apprêtent à parler mais rien ne sort.

SEQ 102 : INT/JOUR - FERME

Christian écoute le silence de son fils avec déception.

SEQ 103 : INT/JOUR - APPARTEMENT REZA

Fragile, JB raccroche. Son regard se pose sur un carton entr'ouvert d'où sort un cadre photo : Réza entouré de sa femme et sa fille.

SEQ 105 : EXT/JOUR - TERRAIN D'ENTRAINEMENT

JB court sur le terrain d'entraînement, entouré de ses coéquipiers. Il effectue les ateliers avec détermination.

SEQ 107 : INT/JOUR - CHAMBRE DE JB ET EL MALAH

JB entre, El Malah est assis sur son lit, son sac à ses côtés.

EL MALAH
Alors t'as passé de bonnes vacances ?
La famille, bien, tout ça?

JB
Ouais, ça a été, et toi ?

EL MALAH
Plus de béquilles, non plus, prêt à repartir du bon pied.

JB
Qu'est-ce que tu cherches à me dire, exactement ?

EL MALAH
Je veux juste te dire qu'en revenant ici, tu joues à la roulette russe.

JB
Attends mais de quoi tu parles ?

EL MALAH
J'ai plus confiance dans la version de Nimo que dans la tienne...

EL MALAH (SUITE)

Je sais très bien pourquoi t'as simulé ta blessure à la cheville.

JB

Mais c'est toi qui m'a fait flipper avec tes trucs. J'ai paniqué, c'est tout.

EL MALAH

Ah, tu veux bien en parler maintenant ?

JB

Putain, mais je t'ai jamais rien demandé El Malah.

EL MALAH

T'inquiète pas, j'vais pas t'ennuyer plus longtemps. Je me suis arrangé, je vais m'installer avec Nimo et Selim. Je préfère te laisser seul dans ton délire suicidaire.

El Malah se saisit de son sac et sort de sa chambre. JB se laisse tomber la tête en arrière sur son lit, en soufflant de dépit.

SEQ 108 : INT/JOUR - CHAMBRE LILA

Lila se tient adossée au mur, assise sur son lit, tandis que JB est assis sur le rebord, lui tournant le dos. Lila se roule une cigarette.

LILA

Tu sais, je suis capable de garder un secret.

JB

Je sais très bien ce que tu vas me dire. Franchement, c'est pas la peine.

LILA

C'est surtout pas la peine de me dire que tu peux tout m'expliquer alors.

JB

La seule personne à qui j'en ai parlé ne veut plus m'adresser la parole.

LILA

Peut-être parce qu'il était pas capable de comprendre.

JB

Franchement, c'est pas la peine.

LILA

Ok, comme tu voudras.

Lila allume sa cigarette. JB reste silencieux.

LILA
C'est quoi le problème, t'as peur que
je te juge, c'est ça ?

JB se ronge les ongles.

JB
Ok, mais tu me promets de pas me dire
ce que je dois faire ?

LILA
T'as ma parole.

SEQ 109 : EXT/JOUR - BALCON MAISON D'ANAÏS ET LILA

Lila semble encore sous le choc de la révélation, elle classe nerveusement ses dessins et Polaroids dans un classeur plastifié.

Un silence.

JB
Alors ?

LILA
Alors quoi ?

JB
Bah je sais pas, tu m'as rien dis ?

Lila ne regarde pas JB dans les yeux. Elle est nerveuse et fuyante.

LILA
C'est bien ce que tu m'as demandé,
non ?

Après un nouveau silence, JB ne sait pas quoi répondre.

JB
Bon, faut que j'y aille. Je vais être
en retard.

JB s'éloigne sous le regard triste de Lila.

SEQ 110 : EXT/JOUR - DEVANT MAISON ANAÏS ET LILA

JB sort de la maison et aperçoit El Malah et Anaïs qui s'embrassent. El Malah le remarque, il salue Anaïs et s'en va sans même un regard pour JB.

SEQ 111 : INT/JOUR - SALLE PEDAGOGIQUE

Les rideaux sont tirés. Le téléviseur diffuse un match de l'équipe de France U17. Parmi les joueurs, on reconnaît Roger qui porte le brassard de Capitaine.

COACH
Cette équipe est composée des
meilleurs joueurs du pays. Ils
préparent les championnats d'Europe...

COACH (SUITE)

... et chacun d'eux va vouloir briller pour gagner sa place au sein de l'équipe. Ils vont jouer chacun pour soi. C'est pour ça que nous pouvons les battre, en étant solidaire et en se mettant au service du collectif.

La lumière se rallume. Guy entre dans la salle.

STEVE

Monsieur, ce sera qui le capitaine, comme Roger n'est pas là ?

COACH

Ce qui est sûr, c'est que ce ne sera pas toi Steve... à moins que tu ne changes de coiffeur d'ici là. En attendant, Guy a une annonce à vous faire.

GUY

Bonjour à tous. Suite au drame qui s'est déroulé avant les vacances, j'ai reçu une lettre de la Fédération nous demandant de faire passer une échographie cardiaque à tous les stagiaires pro.

El Malah observe la réaction de JB. Guy distribue des documents.

GUY

Cet examen doit être effectué chez un cardiologue agréé par la fédération. Je vous ai donc pris des rendez-vous chez le Dr Aline Stoclin, place du Ralliement à côté du nouveau théâtre. Vous voyez où ça se trouve ?

Les jeunes font un signe négatif de la tête.

GUY

Juste en face du McDo ?

TOUS EN CHOEUR

Ah oui.

GUY

Je vous ai affiché les horaires de rendez-vous à l'accueil, je vous demande simplement d'inscrire votre nom sur la date qui vous convient. Vous donnerez ce bon de sortie à votre surveillant principal. Je compte sur vous pour être à l'heure. Et surtout, n'oubliez pas votre carte d'identité.

Guy tend la feuille à JB qui la saisit, la mord dans l'âme.

SEQ 112 : EXT/JOUR - TERRAIN D'ENTRAINEMENT

Le Coach dispose des plots. Les joueurs ne sont pas encore là.

Réza pénètre sur la pelouse. Un sac de sport en bandoulière, il est en tenue citadine. Il rejoint le Coach.

COACH
T'étais où depuis hier, merde !?
T'étais pas joignable, tu connais le
téléphone ?

REZA
Je suis désolé, j'avais l'audition au
tribunal mercredi.

COACH
Et alors, ça prend deux jours, ça ?
Pourquoi t'as pas prévenu ?

REZA
J'ai toujours pas de droit de garde.

COACH
Et c'est une raison pour disparaître?
Relève-toi et arrête de fuir !

REZA
Qu'est-ce que vous pouvez comprendre,
vous n'avez jamais eu d'enfants.

COACH
Comporte-toi comme un adulte et tu
pourras te permettre de me dire ça.

REZA
J'ai un travail et un nouvel appart.
Qu'est-ce que je peux faire de plus ?

COACH
C'est encore trop fragile, qu'est-ce
que tu crois ? C'est très long de
remonter la pente.

Le Coach se rapproche de Réza.

COACH
(Plus calme)
La vie, c'est une succession de
claques qu'on se prend dans la
gueule. Il faut garder la tête haute
quoiqu'il arrive et continuer à
assumer ses responsabilités.

REZA
Il est un peu tard pour me donner des
conseils, j'ai déjà tout perdu et
depuis longtemps.

COACH
Sers toi de ton expérience, j'ai peut
être fait une erreur mais toi, t'as
le don pour les accumuler.

REZA
 Vous ne m'auriez pas trouvé ce job si
 vous ne vous sentiez pas responsable.

COACH
 Tourne la page, Réza. Il faut que tu
 t'accroches, et ça commence par la
 rigueur au travail.

SEQ 113 : INT/JOUR - JACCUZI DU CENTRE

Les jeunes sont sous dans le jacuzzi.

STEVE
 J'ai passé l'examen cardiaque cet
 après-midi, j'étais comme un dingue.
 Elle est trop bonne la cardio : une
 MILF avec des « eins » de ouf.

JB écoute la conversation.

SELIM
 C'est clair que j'aurais bien voulu
 approfondir l'examen.

NIMO
 Putain les gars, depuis quand vous
 kiffez les Cougars de trente-cinq
 ans ?

El Malah regarde du coin de l'œil JB qui se tient à côté de Wu.

WU
 T'as une préférence pour le rendez-
 vous, il reste plus que demain et
 après-demain ?

JB
(Fataliste)
 Peu importe, comme tu veux.

WU
 Alors j'te laisse celui de demain à
 seize heures. J'dois voir ma copine.

SEQ 114 : EXT/JOUR - JARDIN DU CENTRE

JB s'éloigne des vestiaires avec son sac. Il est au téléphone.
 Encore une fois, il tombe sur la messagerie du répondeur.

JB
 Allo ? Papa...

SEQ 115 : INT/JOUR - FERME

Dans la cuisine, Juliette écoute la messagerie du téléphone.

VOIX JB(Répondeur)
 ... ça fait dix messages que je te
 laisse, rappelle moi s'il te plaît.

VOIX JB(Répondeur) (SUITE)
 Tu sais très bien que je pensais pas
 ce que j't'ai dit... j'aimerais te
 parler s'il te plait, rappelle-moi...

Christian entre dans la cuisine.

CHRISTIAN
 Eteins-moi ça.

JULIETTE
 Pourquoi tu le rappelles pas ?

CHRISTIAN
 Je le rappellerai quand il s'excusera.

JULIETTE
 T'as même pas écouté son message.

Le père ouvre l'armoire nerveusement.

JULIETTE
 Maman l'aurait rappelé tout de suite.

A cette phrase, Christian se fige.

SEQ 118 : EXT/JOUR - TERRAIN D'ENTRAINEMENT

Les chasubles bleues s'entraînent avec le coach. Sur l'autre moitié de terrain, Réza dispose les plots et s'occupe des chasubles rouges, dont Selim. JB est absent.

Sofiane arrive sur le terrain. Selim regarde sa chasuble, dépité.

SELIM
 Merde, fait chier!

SOFIANE
 Qu'est-ce qui se passe, t'es blessé ?

SELIM
 (Voix basse)
 J'me suis fait une petite
 contracture. Du coup, je vais
 commencer sur le banc.

SOFIANE
 T'aurais pu me dire, j'ai dit à
 Mickaël de venir te voir jouer
 Dimanche.

REZA
 Ton frère n'est pas blessé, Sofiane.

SOFIANE
 Tu permets, Réza, je parle à mon
 frère.

REZA
 Il est remplaçant et ça fait des mois
 que ça dure.

SOFIANE

(A *Selim*)

C'est quoi ces conneries ? Tu m'as toujours dit que tu déchirais tout.

Selim ne sait plus où se mettre.

REZA

C'est aussi mon joueur, alors si t'as un truc à lui dire, t'attends la fin de la séance, tu permets ?

SELIM

Hé oh ! Arrêtez de vous prendre la tête. J'ai rien demandé, moi.

SOFIANE

C'est tout ce que tu as trouvé Réza ? Te venger sur mon frère.

REZA

Ne sois pas parano Sofiane. Demande-lui, j'y suis pour rien si ton frère est remplaçant.

Sofiane regarde Selim jeter sa chasuble et s'éloigner.

SELIM

J'en ai marre de vos conneries.

Selim croise le Coach.

COACH

Où tu vas Selim ?

Selim continue son chemin sans répondre.

SEQ 119 : EXT/JOUR - PARKING DU CENTRE

Guy interpelle JB qui court avec son sac de sport.

GUY

Jean-Baptiste ! J'ai reçu un appel du Dr Stoclin. Tu ne t'es pas présenté au rendez-vous de seize heures ?

JB

Excusez-moi, j'ai été retenu par le proviseur. Tenez.

JB donne à Guy le justificatif.

GUY

Une bagarre avec un élève ?

JB

Ça va, ça s'est arrangé.

Guy range la feuille dans son dossier.

GUY
Bon, on verra ça plus tard. T'as de la chance, j'ai pu te prendre un nouveau rendez-vous. Demain matin à huit heures.

JB
J'y serai.

GUY
Allez dépêche-toi, tu vas rater l'entraînement.

JB se hâte en direction du terrain et croise Selim, en pleurs.

SELIM
Ta gueule, JB.

SEQ 120 : EXT/JOUE - REMISE

JB arrive près de la remise et entend une conversation provenant de derrière le bâtiment. Il se rapproche et tend l'oreille.

SOFIANE
C'est quoi ton problème au juste avec Selim ?

REZA
Mon problème ? C'est que même avec ton frère, tu te comportes comme un égoïste. Combien de fois tu l'as vu jouer cette année ?

SOFIANE
Pardon, mais j'ai un travail prenant, MOI.

REZA
(S'énervant)
Qu'est-ce que tu veux dire, là ?

SOFIANE
Je crois que t'es jaloux, c'est pas ma faute si j'ai réussi et pas toi.

REZA
J'en ai rien à foutre de ta réussite.

SOFIANE
Alors pourquoi tu m'évites à chaque fois qu'on se croise ?

REZA
On était frères Sofiane, et tu m'as zappé du jour au lendemain quand ça a marché pour toi. Tu devais sans doute avoir honte d'un cramé comme moi.

SOFIANE
Attends Réza, tu peux pas me reprocher ton propre échec. Faut rien attendre des autres...

SOFIANE (SUITE)

La vie que t'as aujourd'hui, t'en es le seul et unique responsable.

REZA

J'aurais jamais pensé que tu serais devenu ce p'tit flambeur suffisant, qu'est-ce qui s'est passé pour que tu te perdes à ce point ?

SOFIANE

C'est toi qui me dit que je me suis perdu, mais regarde-toi. Même ta fille préfère ne pas te revoir.

Réza encaisse silencieusement. Il fixe Sofiane qui semble déjà regretté ses mots. Réza se retourne et s'éloigne.

SOFIANE

Réza, ça m'a échappé !

SEQ 121 : EXT/FIN DE JOURNEE - ARRET DE BUS

Selim, en larmes, est assis sous l'abribus, son sac de voyage à côté de lui. Le Coach le rejoint, Selim essuie ses larmes et se redresse.

COACH

Je peux m'asseoir ?

Selim détourne la tête. Le Coach pose le sac de Selim à terre et s'installe à côté de l'adolescent.

Le silence s'installe, le Coach ne semble pas vraiment savoir comment amorcer la conversation.

Ils échangent des regards gênés.

Après un moment...

SELIM

Franchement, ça commence à devenir gênant, là ?

COACH

Excuse-moi, j'ai pas l'habitude.

SELIM

(A lui même)

C'est sûr.

COACH

Tu vois, Selim. J'aimerais bien te dire que t'es un bon à rien et que t'abandonnes comme un lâche mais je sais que cette méthode ne marche pas avec toi.

SELIM

(A lui-même)

C'est dit quand même.

COACH

Je pourrais aussi te dire que tu n'as pas le courage d'affronter l'échec mais ça je crois que tu le sais déjà.

SELIM

Si c'est pour me dire tout ça, Coach, je préfère quand vous parlez pas.

COACH

C'est normal d'avoir des moments où l'on veut tout abandonner. Ce sont des passages obligés.

Selim acquiesce.

COACH

Ç'a été la même avec ton frère.

SELIM

Comment ça ?

COACH

Là, ici même sur ce banc, je l'avais retrouvé quand il avait voulu tout plaquer.

SELIM

Sofiane a voulu abandonner ?

COACH

Plusieurs fois même.

SELIM

Le bâtard, il me l'a jamais dit, ça.

COACH

Mais à chaque fois il a eu l'intelligence de s'accrocher. Regarde où il en est maintenant.

Un silence.

COACH

Et toi, qu'est-ce que tu vas faire ?

SELIM

J'me casse, j'ai plus rien à faire ici.

COACH

Ok, comme tu voudras.

SELIM

Quoi ? Vous essayez même pas de me retenir ?

Le Coach guette l'arrivée du bus qui ne vient pas.

COACH

T'es un grand garçon Selim, t'es capable d'assumer tes choix...

COACH (SUITE)

Tout ce que je peux te dire, c'est
que je compte sur toi demain. Après,
la décision t'appartient.

Le Coach se lève et regarde la grille des horaires.

COACH

En tous cas, tu ne vas pas aller très
loin ce soir. La ligne 17 ne passe
plus après 19H.

Le Coach s'éloigne.

COACH

Au revoir Selim.

Selim regarde le Coach s'éloigner, puis en direction du bus qui
ne vient toujours pas. Après un instant d'hésitation, Selim se
lève, saisit son sac et traverse la route.

Selim entre dans le Centre. Le bus de la ligne 17 passe et
s'arrête. Selim se retourne et l'aperçoit. Il jette un regard
en direction du Coach qui entre dans le bâtiment. Il sourit.

SEQ 122 : INT/JOUR - CABINET CARDIOLOGIE

Une belle CARDIOLOGUE de 35 ans consulte un dossier. Sur la
chaise qui lui fait face, on peut reconnaître la veste du Club.

CARDIOLOGUE

Je vais vous demander de retirer
votre haut et de vous allonger.

Un adolescent tente maladroitement de retirer son t-shirt,
cachant ainsi son visage. La cardiologue lui vient en aide, on
découvre la tête de Piwi, les cheveux rasés comme ceux de JB.
Il sourit niaisement à la jolie cardiologue.

SEQ 123 : EXT/JOUR - RUE CENTRE VILLE

Piwi, un dossier sous le bras, rejoint JB, assis sur un
scooter.

PIWI

Je sais pas comment tu fais, j'ai
l'impression d'être à poil sans mon
cheveu.

JB et Piwi échangent des documents : le dossier contre un
devoir de maths. JB en inspecte le contenu avec satisfaction.

PIWI

Tu peux m'expliquer maintenant ?

JB

On était d'accord, pas de question !

PIWI

Ok, mais j'te rappelle qu'en dessous
de 16, je suis dans la merde.

JB
T'inquiète pas, c'est pas moi qui
l'ai fait.

SEQ 124 : EXT/JOUR - PARKING DU CENTRE

Adossé à sa voiture et l'air perdu, Réza fume. Guy s'approche.

GUY
Je crois pas que ce soit un très bon
exemple pour tes joueurs.

REZA
Je pense que tu surestimes mon
influence sur ces gamins.

GUY
Je viens de recevoir l'échographie de
JB et aux vues de la forme de ses
valves pulmonaires... il n'y a aucun
doute sur le fait qu'il fume. Il
n'ira pas loin s'il continue comme
ça.

REZA
JB ? T'en es sûr ?

GUY
Ça reste des ados influençables,
quoique t'en penses, t'es un repère
pour eux, surtout pour JB.

Réza écrase sa cigarette au sol, perplexe.

GUY
Allez, passe une bonne soirée.

SEQ 125 : INT/FIN DE JOURNEE - SALLE DE VIE

JB joue à la playstation avec Wu. El Malah vient à leur
rencontre.

EL MALAH
JB, y'a quelqu'un pour toi à
l'accueil.

JB a l'air étonné. Il se dirige vers la porte et voit au niveau
de l'accueil un homme en costume, de dos. JB s'approche,
inquiet. L'homme se retourne, c'est son père.

CHRISTIAN
Tu me suis ?

SEQ 126 : INT/NUIT - RESTAURANT

JB et son père sont attablés dans un restaurant de haut
standing. Christian consulte la carte des menus.

CHRISTIAN
Tu sais ce que tu prends ?

JB
Qu'est-ce qu'on fait là ?

CHRISTIAN
Prends ce que tu veux, surtout.

JB n'ouvre toujours pas la carte des menus, déstabilisé.

CHRISTIAN
Alors, comment tu le trouves mon costume ? C'est celui de mon mariage avec ta mère. Tu te rends comptes, c'est la première fois que je le remets depuis vingt ans. Je t'avoue que je pensais pas pouvoir rentrer dedans, j'ai gardé la ligne on dirait.

La bonne humeur de son père laisse JB silencieux.

CHRISTIAN
En tous cas, j'espère que ça te fait plaisir parce que c'est pour être à ta hauteur que je l'ai ressorti.

JB
Qu'est-ce que tu me fais, papa ?

CHRISTIAN
Ça te plaît ici au moins ? Ça sent pas la merde, ça c'est sûr. A ce prix là, ce serait dommage.

JB
Papa, je pensais pas ce que je t'ai dit. Ça m'a échappé. Tu le sais.

CHRISTIAN
Tu vois, je trouve ça chic, mais en même temps, j'aime pas trop ce genre d'endroit. C'est sans doute un défaut. Mais moi j'aime les choses simples. Je suis un homme de la campagne.

JB détourne les yeux.

JB
Pourquoi tu me dis tout ça, Papa ?

Christian referme le Menu.

CHRISTIAN
Parce que tu ne sais pas qui je suis. Tu ne sais même pas pourquoi j'ai choisi d'être agriculteur. D'ailleurs, toi, tu ne comprends même pas qu'on puisse choisir d'être agriculteur. Pas vrai ?

JB
Bien sûr que si que je comprends.

La façade du père commence à se fissurer.

CHRISTIAN

Tu sais JB, je suis très fier de toi. Même si je ne comprends pas toujours après quoi tu cours exactement. En tous cas, je l'accepte et j'en suis fier. Que tu réussisses ou que tu échoues, ça ne changera rien pour moi. Ce qui m'importe c'est que tu comprennes une chose : si toi, tu n'es pas heureux à la ferme, accepte au moins que moi je puisse l'être. J'aimerais qu'un jour, plus tard, quand tu seras devenu un homme, quelque soit là où tu te trouves et ce que tu y fais j'aimerais que tu puisses penser à moi et te dire que tu es fier de là d'où tu viens.

JB est ému de voir son père se livrer. Le serveur arrive.

SERVEUR

Vous avez choisi ?

JB et son père s'interrogent du regard.

SEQ 127 : EXT/NUIT - BANC DU CENTRE VILLE

JB et son père sont assis et mangent des sandwiches Mc Do.

CHRISTIAN

J'aurais jamais pensé qu'un jour je mangerais de ce truc.

JB

Je suis désolé mais j'avais pas les moyens de t'inviter ailleurs.

Christian défait le nœud de sa cravate et sourit.

CHRISTIAN

Comment il s'appelle, le mien ?

JB

Mac Chicken.

CHRISTIAN

Mac Chicken... c'est sûr que Mac Poulet, ça sonne pas terrible.

JB

On n'a sûrement pas gagné en qualité mais au moins on respire mieux.

CHRISTIAN

Tu crois qu'il a eu des ailes un jour ce poulet ?

JB fait un sourire à son père.

Une musique légère démarre.

SEQ 128 : EXT/NUIT - DEVANT LES GRILLES DU CENTRE

JB salue son père pour lui dire au revoir. Il fait comme s'il rentrait au Centre. Mais lorsque Christian s'éloigne, JB fait demi-tour.

Il se saisit de son portable et compose un numéro.

La musique continue.

SEQ 129 : INT/NUIT - RUE.

JB marche d'un pas léger, il est au téléphone.

JB
(D'une voix douce)
Oui, c'est moi, ça va ?
... Tu crois que je peux passer te voir?

Un large sourire se dessine sur le visage de JB.

La musique s'intensifie.

SEQ 130 : INT/NUIT - CHAMBRE LILA

Lila a le regard bas, JB lui caresse le visage afin qu'elle le regarde.

Les deux adolescents sont sur le lit, ils se font face. Leurs visages se rapprochent fébrilement l'un de l'autre.

Ils s'embrassent... s'étreignent... s'arrêtent.

Lila ôte le t-shirt de JB, puis le sien. JB sourit, il essaie de dégrafer le soutien-gorge de Lila mais peine à y parvenir. Lila l'aide. Les deux adolescents sourient de la situation.

Ils s'allongent et s'embrassent à nouveau. Ils ne se quittent pas du regard. Les yeux dans les yeux.

JB et Lila font maintenant l'amour, le moment semble à la fois intense et fragile.

JB remarque que Lila a les larmes aux yeux, il s'arrête, tente de les lui sécher avec sa main mais elle ne lui laisse pas le temps. Elle l'embrasse langoureusement.

L'étreinte se prolonge. A même le sol, on découvre un dessin de Lila qui a changé de personnage et dessine désormais une jeune fille aux yeux bandés.

SEQ 131 : EXT/JOUR - CAR

Les joueurs mettent leurs sacs dans les soutes et montent dans le car en donnant une tape dans la main du Coach. C'est au tour de Selim, ils échangent un sourire complice.

Réza range les ballons dans les soutes et voit JB monter dans le car.

SEQ 132 : INT/JOUR - CAR

JB porte un casque audio autour du cou. Réza s'assoit à ses côtés.

REZA
Ça s'est bien passé la série
d'examens médicaux ?

JB
Oui, pourquoi ?

Fuyant, JB joue avec son téléphone.

REZA
Comme ça, juste pour savoir. Moi, ça
me rend claustro d'être enfermé dans
un tube, pas toi ?

JB
Euh... non, ça va.

REZA
C'est bizarre que tu me dises ça. Il
n'y avait qu'une seule échographie à
passer, et on ne t'enferme pas dans
un tube pour une échographie, c'est
uniquement pour l'IRM.

JB met ses écouteurs.

REZA
Tu veux que je te dise, je pense que
c'est pas toi qui a passé l'examen.

JB
T'es en plein délire.

JB lance la musique. Réza lui ôte ses écouteurs nerveusement.

REZA
Ne me prends pas pour un con, JB !

JB se lève et enjambe Réza qui lui saisit le poignet. Ils se fixent du regard, puis JB se dégage et rejoint Wu. Réza reste impuissant.

SEQ 133 : INT/JOUR - VESTIAIRE DU STADE

Les joueurs se changent en silence. Nerveux, JB voit Réza dire un mot à l'oreille du Coach.

REZA
Je pense que c'est une mauvaise idée
de faire jouer JB.

COACH
Hier, on était d'accord pour lui
donner le brassard de capitaine et
aujourd'hui, tu veux le mettre sur le
banc ?

REZA
Ecoutez-moi, Coach.

COACH
Réza, je veux bien être patient mais
là, il va falloir que tu te
ressaisisses.

Le Coach se retourne vers son équipe et laisse Réza, impuissant.

COACH
Je vais vous donner la composition
de l'équipe...

SEQ 134 : EXT/JOUR - STADE

Les joueurs sortent des vestiaires. JB porte fièrement son brassard et rejoint son père et Juliette.

Christian lui adresse un grand sourire et le prend dans ses bras. Juliette se joint à eux. JB s'écarte un instant. Le père de JB réajuste son brassard.

CHRISTIAN
Bon match, mon fils.

SEQ 134 Bis : EXT/JOUR - STADE

Le Coach s'installe sur le banc de touche, deux joueurs de l'équipe de France U17 passent devant lui.

REEMPLACANT 01
Putain, il est ghetto leur Coach, ça
doit jouer à l'ancienne, façon 4-3-3.

Rire du coéquipier, le Coach les dévisage, ils se fixent un instant.

REEMPLACANT 01
Quoi, y'a un problème Jean Gabin ?

Les deux joueurs rient et s'éloignent lâchement.

SEQ 135 : EXT/JOUR - STADE

Sur le terrain, un photographe place l'équipe de France U17. Le cliché est pris : mâchoires serrées et torsos bombés.

C'est au tour de l'équipe du Centre. Guy arrive derrière le photographe, lui aussi, muni d'un appareil photo.

GUY
Resserrez-vous, allez. Ne soyez pas
timides. Un peu plus compact.

A ces mots Selim passe son bras autour de JB, qui fait de même avec Nimo. L'action se propage dans un élan de solidarité. JB lance un regard à El Malah qui l'ignore. Le Coach prend Réza par l'épaule.

NIMO

Putain, les mecs. On est obligé de se
toucher comme des suédois ?

La remarque fait rire l'équipe. Le cliché est pris à cet instant.

SEQ 136 : EXT/JOUR - STADE

L'équipe de France engage le jeu. Les visages sont déterminés.

Roger mène l'attaque et déjoue la défense en passant le ballon à un de ses coéquipiers qui ouvre déjà le score : 0 - 1.

Le Goal invective sa défense, JB arrive et ramasse le ballon.

JB

C'est pas grave, on reste concentrés.
On a tout le temps d'égaliser.

Le joueur remplaçant de l'équipe de France U17 fait un signe pour vanter le Coach sur son équipe. Le Coach ne répond pas.

SEQ 137 : EXT/JOUR - STADE (CLIP D'IMAGES RALENTIES)

- . Un duel aérien sous la pluie battante.
- . Un tacle glissé, Steve tombe au sol.
- . Un joueur de l'Equipe de France donne un coup de coude à Nimo.
- . JB se fait tacle et reste au sol. Réza se lève, inquiet, mais JB se relève, le regard déterminé.
- . Roger commande ses joueurs avec autorité.
- . Une main accroche un maillot.
- . Un duel épaule contre épaule.
- . Un tacle violent de Nimo : carton jaune.
- . Un joueur dribble Wu et tire, sa frappe heurte la barre.
- . Visage du gardien qui souffle.
- . JB motive ses joueurs à son tour.
- . JB donne le ballon à El Malah. Il se démarque mais El Malah le garde et finit par le perdre. JB lui demande des explications, El Malah l'ignore.
- . JB dribble deux joueurs avec génie. Réza retrouve le sourire.
- . JB se retrouve dans la surface de réparation mais il se fait ceinturer par un défenseur. Le Coach crie après l'arbitre.
- . JB réclame le ballon à El Malah mais il l'ignore à nouveau.
- . L'arbitre siffle la Mi-temps.

SEQ 138 : EXT/JOUR - STADE

Les joueurs sont sur la pelouse et regagnent les vestiaires.

JB

Tu crois pas que ça a assez duré ?

EL MALAH

Tu me parles de quoi exactement ?

JB

Je suis désolé El Malah. J'avoue je me suis comporté comme un connard, mais y'a un truc que t'as jamais voulu comprendre.

EL MALAH

Quoi, que t'es complètement fou ?

JB

Tu te souviens des probas ? Eh bien tu vois. J'ai plus de chance de m'en sortir, de jamais avoir de malaise, que j'en avais de devenir capitaine de l'équipe. Alors qu'est ce qui est le plus fou ? De continuer ou de s'arrêter ?

El Malah continue son chemin mais ces mots semblent le toucher.

SEQ 139 : INT/JOUR - VESTIAIRE DU STADE

Les joueurs tapent dans la main de Réza en sortant du vestiaire. Réza retient la main de JB. Un instant... puis Réza l'encourage d'un signe de tête. JB, gonflé à bloc, retourne sur le terrain.

SEQ 140 : EXT/JOUR - STADE

JB fait face à Roger.

ROGER

Je te connais par cœur.

Après quelques feintes, JB passe Roger et le tourne en ridicule. Il passe à El Malah qui lui remet instantanément. JB frappe, le gardien détourne in extremis. El Malah et JB s'échangent un premier regard complice.

ENTRAINEUR DE L'EQUIPE DE FRANCE

Reprenez vous ! On ne va pas se laisser balader comme ça !

Steve donne la balle à El Malah qui se fait tacler violemment. L'arbitre siffle. JB prend le ballon et glisse un mot à El Malah.

JB

Je le frappe.

JB et El Malah s'échangent un regard entendu.

Coup franc. Un grand mur se dresse face à JB, le gardien crie pour placer son mur.

L'arbitre siffle. JB s'élance. Au lieu de frapper, il pique une petite balle qui lobe le mur et retombe sur El Malah, qui reprend le ballon de volée. Il marque.

Le banc exulte. Les joueurs viennent célébrer El Malah et JB.

Visage dépité de Roger.

Juliette et Christian applaudissent fièrement.

SEQ 141 : EXT/JOUR - STADE

L'équipe de France U17 donne l'engagement. JB reprend son souffle difficilement et reste un instant immobile.

Du banc, Réza est concentré sur le comportement de JB qui regarde autour de lui, sa vue se trouble et les battements de son cœur s'accélèrent.

EL MALAH
Ça va, cousin ?

JB acquiesce puis retourne au combat.

SEQ 142 : EXT/JOUR - STADE

JB reçoit le ballon en pleine course, il n'est qu'à quelques mètres de la surface de réparation. Seul face à trois défenseurs, il se lance dans une action individuelle. Un à un, JB élimine ses adversaires. Le génie de l'adolescent s'exprime à l'état brut.

A la respiration et aux battements de cœur, s'ajoutent maintenant des bourdonnements.

Le Coach se lève, ainsi que l'entraîneur de l'équipe adverse.

Les battements de cœur, le bourdonnement, dans un état second JB frappe au but. Le gardien plonge mais le ballon vient se loger dans la lucarne.

BUT : 2-1

Les yeux mi-clos, JB n'entend plus rien de l'effervescence du stade. Les bourdonnements se sont accrus.

Christian porte Juliette qui applaudit avec une joie intense. Les remplaçants de l'équipe de France passent devant le banc de touche. Le Coach les dévisage et profite de l'aubaine.

COACH
Bolosses...

Le remplaçant s'énervé, mais son coéquipier le retient.

REEMPLACANT 02
Reste tranquille, rentre pas dans la
provoc.

SEQ 143 : EXT/JOUR - STADE

JB marche sur le terrain et souffle, il pose ses mains sur ses genoux et relève la tête. Il ne perçoit plus que des sons étouffés autour de lui. El Malah vient à sa rencontre.

JB
(Bredouillant)
Faut que je sorte.

EL MALAH
Quoi, maintenant ?

El Malah demande le changement au Coach.

COACH
Combien de temps il reste ?

REZA
Cinq minutes.

COACH
Va chercher Selim.

SEQ 144 : EXT/JOUR - STADE

Le changement s'opère entre Selim et JB, qui n'est plus que l'ombre de lui-même. Le Coach tend une veste et couvre JB.

JB
Je vais me changer.

REZA
Je t'accompagne.

COACH
Non, Réza. Va chercher Farid, on va le faire rentrer pour gagner du temps.

Réza regarde JB se diriger vers le tunnel du stade. Christian et Juliette sont venus applaudir sa sortie.

SEQ 145 : INT/JOUR - TUNNEL DU STADE

S'aidant du mur, JB se dirige fébrilement vers les vestiaires. Le bruit de ses crampons résonne dans le tunnel. Sa respiration s'affole, il est en crise de tachycardie. L'adolescent parvient jusqu'au vestiaire, entre et referme la porte derrière lui.

SEQ 147 : INT/JOUR - VESTIAIRE DU STADE

La porte s'ouvre. Réza découvre JB étendu au sol.

REZA
JB ?

Réza s'accroupit et le secoue.

REZA
JB, réveille-toi !

Paniqué, Réza prends le pouls de l'adolescent.

REZA
Qu'est-ce que tu me fais, là ?

Réza le traîne jusqu'aux douches. Sous le choc de l'eau, JB ouvre les yeux. JB s'écarte du jet d'eau et tente de se relever.

REZA
Putain, tu m'as fait peur !

JB se relève, Réza le soutient.

JB
Ça va aller.

REZA
Dis pas n'importe quoi, tu ne tiens même pas debout !

JB
Ça va aller, j'te dis.

REZA
Je vais pas te laisser comme ça ! Il faut que tu voies un médecin.

JB donne de violents coups de tête contre le mur.

REZA
Putain, mais qu'est-ce que tu fous ?

Réza le sort des douches et l'assoit sur un banc.

JB
(*Désorienté*)
Si je vois un médecin, il va m'interdire de jouer. J'ai mon cœur, Réza. Mon putain de cœur qui déconne. Laisse-moi continuer.

Réza lui saisit le visage pour lui faire face.

REZA
T'es complètement con, t'as vu ce que tu risques ?

JB reprend peu à peu sa respiration.

JB
Mais j'ai jamais été aussi proche.

REZA
Mais de quoi tu parles ? Tu crois que ça mérite de risquer sa peau ? Tu peux faire autre chose de ta vie.

JB
C'est toi qui me dis ça ?

JB se lève et empoigne Réza par le col.

JB
Toi qui te fous en l'air depuis dix ans, bouffé par les regrets et la jalousie ?

JB le relâche.

JB
C'est pas toi qui m'a dit un jour qu'il fallait être prêt à tout sacrifier ?

JB fixe Réza.

JB
Si t'étais là à ma place, tu ferais quoi ? Franchement, Réza, si tu pouvais revenir en arrière ?

Réza semble déstabilisé par la question de JB. Une rumeur parvient du tunnel, les joueurs envahissent le vestiaire en fêtant la victoire.

Un mur humain se dresse entre JB et Réza qui ne se quittent pas des yeux. Le Coach laisse exploser sa joie au milieu de ses joueurs qu'il prend dans ses bras. Un sourire d'enfant se lit sur le visage du Coach. Il saisit ensuite chaleureusement Réza, toujours déstabilisé.

CARTON : *Quelques mois plus tard.*

SEQ 148 : EXT/NUIT - STADE PROFESSIONNEL

Un stade professionnel en effervescence: chants, fumigènes, banderoles... C'est l'avant match.

SEQ 149 : INT/NUIT - TUNNEL DU STADE PROFESSIONNEL

Les joueurs professionnels, dont Sofiane, sortent un à un du vestiaire. En bout de file, JB fait son apparition. Dans le couloir, il fait une accolade à El Malah qui porte un badge de visiteur.

EL MALAH
Titulaire direct, c'est ça la classe Internationale.

JB
Pour un soir comme celui-là, il faut que tu me dises le dicton du jour.

El Malah sourit.

EL MALAH
Tu vas pas me croire si je te le dis.

JB
Vas-y toujours.

EL MALAH
« Tout à une fin : sauf la banane,
qui en a deux. »

JB
Putain, c'est nul.

EL MALAH
Qu'est-ce tu veux, cousin ? On peut
pas toujours être au top.

SEQ 150 : INT/NUIT - TRIBUNE OFFICIELLE

Lila, Piwi et Anaïs sont assis dans les tribunes, une place vacante aux côtés d'Anaïs. Lila semble stressée, Piwi émiette un morceau de skunk dans sa main.

PIWI
J'ai ce qu'il te faut pour te
déstresser Lila, de l'Orange Bud
direct from Dam, la vrai Skunk des
champions.

El Malah se fraie un chemin et bouscule Piwi, qui fait tomber sa Skunk par terre.

PIWI
Putain, ma weed El Malah. Fais
attention.

EL MALAH
Ah, excuse, j'avais pas vu.

PIWI
Putain, les sportifs, vous avez
vraiment aucun respect pour la
drogue.

El Malah s'assoit à côté d'Anaïs.

EL MALAH
On est plus stressés que lui,
j'veus jure.

Lila jette un regard à El Malah, il lui sourit de manière rassurante. Lila se force à sourire mais ses poings serrés trahissent son angoisse. Anaïs et El Malah s'embrassent.

SEQ 151 : EXT/NUIT - STADE PROFESSIONNEL

Nimo, Roger, Steve, Wu et Selim sont dans les tribunes.

WU
Ça y est les gars, ils rentrent dans
deux minutes.

STEVE
Putain, il a pas encore niqué qu'il
joue déjà avec les pros.

ROGER
Parce que tu crois vraiment qu'il
joue à PES avec Lila ?

SELIM
Y'a que Wu pour jouer à la console
avec sa meuf.

SEQ 151 bis : INT/NUIT - COULOIR PROFESSIONNEL

JB est dans le couloir, en file indienne avec les deux équipes pros. La lumière du stade éblouit le couloir où JB patiente dans la file indienne, avec les deux équipes pros.

Le speaker commence à annoncer les joueurs qui s'avance chacun leur tour à l'annonce de leur nom.

VOIX DU SPEAKER
Numero 1 : Hugo Market ! Numero 3 :

JB respire profondément.

SEQ 151 Ter : EXT/NUIT - STADE PROFESSIONNEL

Sous les joueurs du Centre, Réza est aux côtés du Coach.

COACH
J'espère que tu es fier, c'est le
résultat de ton travail, alors
félicitations.

Réza répond d'un sourire amer. Le Coach s'allume une cigarette et s'en délecte de manière exagérée.

COACH
Putain qu'elle est bonne, celle-là.

Le Coach tape sur l'épaule de Réza qui se met enfin à sourire.

A quelques mètres, Juliette observe le terrain à l'aide de jumelles, assise sur les genoux de Christian.

VOIX DU SPEAKER
Numéro 16 pour son premier match
professionnel : Jean-Baptiste
Bellanger !

A l'annonce, Christian a une réaction de surprise.

JULIETTE
T'as entendu Papa ?

Christian esquisse un sourire ému et sert sa fille contre lui.

SEQ 151 Quater : INT/NUIT - COULOIR PROFESSIONNEL

Dans le couloir, le temps se suspend pour JB qui s'avance désormais vers la lumière du couloir qu'il traverse comme un rideau de lumière.

SEQ 151 Quinquies : EXT/NUIT - TERRAIN PROFESSIONNEL

JB court vers le terrain, ses pieds franchissent la ligne blanche.

JB foule la pelouse. Dans sa bulle, il n'entend qu'un bruit sourd. Le vacarme du stade augmente à mesure qu'il avance sur le terrain.

JB se positionne et s'immobilise, il profite de l'instant comme un enfant, les projecteurs, la foule et l'ivresse des applaudissements lui donnent le tournis.

Un coup de sifflet le sort de ses pensées.

Le ballon arrive en direction de JB, il contrôle la balle mais un adversaire surgit et le tacle sèchement, il tombe au sol.

Le temps se suspend, les yeux éblouis par les projecteurs, un sourire d'enfant se dessine sur le visage de JB. Sofiane apparaît pour le relever et lui tend la main.

SOFIANE
Bienvenue en ligue 1, garçon.

SUITE DE CARTONS

NOTA BENE : Tous les cartons qui suivent sont illustrés par des moments de vie des personnages concernés. Ces instants ont été saisis en caméra de téléphone portable tout au long de l'année.

- Nimo joue à Libourne en Nationale. Il a trouvé un travail aménagé avec la ville.

- Roger a été acheté par Arsenal mais tarde à s'affirmer parmi l'effectif du club.

- Selim a abandonné le football. Il essaie de monter une affaire avec Sofiane, aujourd'hui à la retraite.

- Le Coach effectue sa dernière année au Centre de Formation et souhaite passer le flambeau à Réza.

- El Malah a fini par se blesser au tendon d'Achille, il est finalement retourné vivre au Togo.

- Réza a obtenu la garde partagée de sa fille grâce à son travail d'entraîneur adjoint.

- Lila a intégré les beaux-arts.

NOTA BENE : Le carton de JB est illustré par la vidéo de football freestyle qu'il avait tourné chez son père, avant

d'intégrer le Centre.

- *La carrière de footballeur professionnel de Jean-Baptiste Bellanger a duré trois ans, six mois et deux jours.*

FIN